
**Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires
méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : Influence et formation des normes
sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans : une étude qualitative**

Auteur : de Meeûs d'Argenteuil, Joséphine

Promoteur(s) : Pinto, Emmanuel

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en praticien spécialisé de santé publique

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/20093>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

**INFLUENCE ET FORMATION DES NORMES SOCIALES SUR LA
CONSOMMATION D'ALCOOL DES JEUNES DE 15 À 18 ANS :
UNE ÉTUDE QUALITATIVE**

Mémoire présenté par **Joséphine DE MEEÛS D'ARGENTEUIL**

en vue de l'obtention du grade de

Master en Sciences de la Santé publique

Finalité spécialisée en Praticien spécialisé de Santé publique

Année académique 2023-2024

**INFLUENCE ET FORMATION DES NORMES SOCIALES SUR LA
CONSOMMATION D'ALCOOL DES JEUNES DE 15 À 18 ANS :
UNE ÉTUDE QUALITATIVE**

Mémoire présenté par **Joséphine DE MEEÛS D'ARGENTEUIL**

en vue de l'obtention du grade de

Master en Sciences de la Santé publique

Finalité spécialisée en Praticien spécialisé de Santé publique

Année académique 2023-2024

Promoteur : Professeur Emmanuel Pinto

Remerciements

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, contribué à la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je tiens à remercier particulièrement mon promoteur, le Professeur Pinto, pour son soutien, sa guidance et ses précieux conseils, tout au long de l'élaboration de ce travail. Son expertise et sa disponibilité ont été d'une aide inestimable.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance à mon professeur et accompagnant à la méthodologie, le Professeur Voz. Ses relectures avisées, ses compétences et ses critiques constructives, ont grandement contribué à façonner la qualité de ce mémoire.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont accepté de relire ce travail afin de le faire évoluer, et, particulièrement, Madame Mescoli, Geneviève Iweins, Fanny Jamar de Bolsée et le Docteur le Paige.

Je remercie également tous les participants pour les échanges enrichissants et pour leur temps précieusement accordé.

Enfin, je souhaite remercier mes amis et ma famille pour leur soutien et leurs encouragements constants, tout au long de ce parcours.

Table des matières

1. PRÉAMBULE.....	1
2. INTRODUCTION	2
2.1. ÉTAT DE LA QUESTION	2
I. Définitions.....	2
II. L'alcool	2
III. Données épidémiologiques récentes sur la consommation d'alcool.....	3
IV. Recommandations du Conseil Supérieur de la Santé en matière d'alcool.....	4
V. Législation belge	4
2.2. CONNAISSANCES ACTUELLES	5
I. Conséquences de la consommation abusive d'alcool chez les jeunes	5
II. Vulnérabilités spécifiques des jeunes face à l'alcool.....	5
III. L'adolescence.....	6
2.3. APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE	7
I. La théorie du comportement planifié	7
II. La théorie des normes sociales	7
2.4. OBJECTIFS DU TRAVAIL	9
3. MATÉRIEL ET MÉTHODES.....	11
3.1. TYPE D'ÉTUDE ET TYPE DE DÉMARCHE DE RECHERCHE	11
3.2. CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ÉTUDIÉE	11
3.3. MÉTHODE D'ÉCHANTILLONNAGE ET ÉCHANTILLON	12
3.4. QUESTIONS ÉTHIQUES RELATIVES AUX ÊTRES HUMAINS	12

3.5.	PARAMÈTRES ET DIMENSIONS ÉTUDIÉES	13
3.6.	OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES	14
3.7.	ORGANISATION ET PLANIFICATION DE LA COLLECTE DES DONNÉES	15
3.8.	TRAITEMENT ET MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	15
4.	RÉSULTATS.....	17
4.1.	PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON	17
4.2.	PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	18
<i>I.</i>	<i>Apprentissage social des normes.....</i>	<i>19</i>
<i>II.</i>	<i>Conformité aux attentes et aux normes sociales</i>	<i>24</i>
<i>III.</i>	<i>Modulation des normes sociales</i>	<i>27</i>
5.	DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES.....	28
5.1.	RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX RÉSULTATS ET LIENS AVEC LES TRAVAUX ANTÉRIEURS	28
<i>I.</i>	<i>Apprentissage des normes sociales</i>	<i>28</i>
<i>II.</i>	<i>Rôle constitutif des normes dans l'intégration sociale</i>	<i>30</i>
<i>III.</i>	<i>Changements, variations et négociation des normes.....</i>	<i>30</i>
5.2.	PORTÉE DE LA RECHERCHE QUANT À L'APPLICATION DES RÉSULTATS	31
5.3.	CONTRIBUTION DE LA RECHERCHE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE.....	31
5.4.	FORCES DU TRAVAIL	32
5.5.	LIMITES.....	33
6.	CONCLUSION	35
7.	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	36
8.	ANNEXES	43

8.1.	ANNEXE 1 : DÉFINITION D'UNE UNITÉ STANDARD D'ALCOOL	43
8.2.	ANNEXE 2 : EXTRAIT DE LA LÉGISLATION BELGE SUR L'ALCOOL	43
8.3.	ANNEXE 3 : APPROCHE PAR LES NORMES SOCIALES	44
8.4.	ANNEXE 4 : AFFICHE DE RECRUTEMENT DES PARTICIPANTS	45
8.5.	ANNEXE 5 : DEMANDE D'AVIS AU COLLÈGE DES ENSEIGNANTS.....	46
8.6.	ANNEXE 6 : RÉPONSE DU COLLÈGE DES ENSEIGNANTS	51
8.7.	ANNEXE 7 : RÉPONSE DU COMITÉ ÉTHIQUE	52
8.8.	ANNEXE 8 : ACCORD DU COMITÉ ÉTHIQUE	54
8.9.	ANNEXE 9 : FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT RGPD POUR UN TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDE	56
8.10.	ANNEXE 10 : GUIDES D'ENTRETIENS	63
	<i>I. Guide d'entretien pour les jeunes</i>	<i>64</i>
	<i>II. Guide d'entretien pour les proches.....</i>	<i>68</i>
8.11.	ANNEXE 11 : DIAGRAMMES DE GANTT	71
	<i>I. Diagramme de Gantt planifié.....</i>	<i>71</i>
	<i>II. Diagramme de Gantt réellement réalisé.....</i>	<i>72</i>
8.12.	ANNEXE 12 : NORMES SRQR	72

Liste des abréviations

Abréviations	Signification des abréviations
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
TCP	Théorie du Comportement Planifié
RGPD	Règlement Général sur la Protection des Données
CSS	Conseil Supérieur de la Santé
OMS	Organisation Mondiale de la Santé

Résumé

Introduction : La consommation excessive d'alcool par les adolescents représente un enjeu de santé publique mondial, puisqu'elle est associée à diverses conséquences, à court et à long terme, sur la santé.

Plusieurs facteurs tels que la disponibilité, l'âge de l'initiation de la consommation d'alcool, les influences sociales, les attitudes parentales et les attentes individuelles contribuent aux comportements liés à la consommation d'alcool. Comprendre ces facteurs dans le cadre des normes sociales est essentiel, car ces dernières influent sur les attitudes et comportements des adolescents face à l'alcool.

La présente étude vise à approfondir cette compréhension en examinant de quelle manière les normes sociales façonnent la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans, via l'exploration des influences individuelles et contextuelles et des perceptions associées à ces normes.

Matériel et méthode : Cette étude qualitative adopte une approche méthodologique axée sur l'étude de cas multiples. Des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès d'adolescents (n = 12) et de parents (n = 13) afin de recueillir des informations sur la manière dont les normes se forment et influencent la consommation d'alcool des jeunes.

Résultats : Les résultats montrent que les normes sociales se forment via divers mécanismes. La formation des normes est d'abord le fruit d'un apprentissage familial, amical et sociétal. Les normes sociales associées à la consommation d'alcool sont intégrées très rapidement dans les comportements des jeunes, participant donc au développement de leur identité sociale. La norme associée à cette consommation d'alcool est particulièrement excessive.

Conclusion : Les résultats soutiennent l'approche basée sur les normes sociales et pourront servir de base de développement d'interventions en santé publique plus ciblées et plus efficaces. Les constats de cette étude décrivent l'urgence de déconstruire les normes sociales pour réduire la consommation d'alcool des adolescents.

Mots clés : Consommation d'alcool, adolescents, normes sociales

Abstract

Introduction : Excessive alcohol consumption by adolescents is a global public health issue, as it is associated with various short- and long-term health consequences.

Several factors such as alcohol availability, age of initiation, social influences, parental attitudes and individual expectations contribute to alcohol consumption behaviours. Understanding these factors in the context of social norms is essential because they influence adolescents' attitudes and behaviours towards alcohol.

The present study aims to deepen this understanding by examining how social norms shape the alcohol consumption of young people aged 15 to 18, through the exploration of individual and contextual influences and perceptions associated with these norms.

Material and method : This qualitative study adopts a methodological approach based on multiple case studies. Semi-structured interviews were conducted with adolescents (n = 12) and parents (n = 13) to gather information on how norms are formed and influence youth alcohol consumption.

Results : The results show that social norms are formed through various mechanisms. The formation of norms is first and foremost the result of family, friendly and societal learning. The social norms associated with alcohol consumption are very quickly integrated into the behaviours of young people, thus participating in the development of their social identity. The standard associated with this alcohol consumption is particularly excessive.

Conclusion : The results support the social norms-based approach and can serve as a basis for developing more targeted and effective public health interventions. The findings of this study describe the urgency of deconstructing social norms to reduce adolescent alcohol consumption.

Keywords : Alcohol drinking, adolescent, Social Norms

1. Préambule

Dans le vaste paysage des enjeux de santé publique, il existe des problématiques qui persistent et évoluent avec le temps. Parmi celles-ci, la consommation d'alcool, en particulier chez les adolescents, occupe une place centrale et préoccupante.

Mon engagement dans cette recherche est profondément marqué par ma conviction que comprendre les expériences individuelles est essentiel afin d'élaborer des interventions de santé publique adaptées et efficaces.

Mes parcours, tant personnel que professionnel, m'ont permis de constater de près, les défis auxquels les jeunes sont confrontés, particulièrement ceux liés à la consommation d'alcool. Ces expériences (cheffe scout, infirmière, étudiante) ont renforcé ma certitude de l'importance de cette recherche et de la nécessité d'aborder cette problématique avec authenticité.

La réalisation de ce mémoire s'inscrit dans le cadre de l'obtention d'un Master en sciences de la santé publique, spécialité praticien spécialisé en santé publique. À travers mes études initiales en tant qu'infirmière, j'ai pu découvrir de nombreuses dimensions associées à la santé. Cependant, la mise en pratique n'était pas en accord avec les valeurs de prévention que je souhaitais développer.

J'avais encore envie d'en apprendre davantage, particulièrement dans le domaine de la promotion de la santé. C'est donc pourquoi, je me suis lancée dans ce master, avec les options promotion de la santé et nutrition de santé publique. J'avais la profonde certitude que j'aurai la chance de développer de nouvelles aptitudes et compétences, mais j'ai reçu bien plus.

Au cours de ces deux années de master, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes engagées, de me faire des amies précieuses et de me recentrer davantage sur ce que j'aimais. J'ai pris aussi conscience de la personne que j'étais, de mes forces et de mes faiblesses, que je mobiliserai dans ma vie et dans ma future profession.

Ayant l'aspiration de travailler avec des adolescents, je suis convaincue que cette analyse me permettra de mieux appréhender les enjeux de santé publique liés à la consommation d'alcool chez les jeunes et de contribuer activement à la promotion de comportements sains.

2. Introduction

2.1. État de la question

I. Définitions

Avant de décrire l'importance du problème étudié, il semble important de définir plusieurs concepts clés.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit l'alcool comme étant une substance psychoactive possédant des propriétés addictives, largement utilisée dans de nombreuses cultures, depuis des siècles (1).

Une unité standard d'alcool correspond à 12,7 ml d'alcool pur, soit 10 g d'alcool. Cette quantité correspond à environ 250 ml de bière (à 5 % d'alcool), 100 ml de vin (à 12 % d'alcool) et 35 ml de spiritueux (à 40 % d'alcool) (2) (*Annexe 1*).

La surconsommation d'alcool est définie par l'OMS comme la consommation d'alcool, qui équivaut respectivement à 21 boissons standards pour les hommes et 14 boissons pour les femmes, par semaine (3).

L'hyper-alcoolisation se réfère à la consommation de plus de quatre unités standards d'alcool pour les femmes et six unités standards pour les hommes, au cours d'une même occasion. Le *binge drinking* ou ivresse ponctuelle correspond à ces mêmes quantités d'alcool, consommées en moins de deux heures (3).

II. L'alcool

L'alcool est, de loin, la substance psychoactive la plus souvent consommée au monde, y compris par les adolescents (4).

L'alcool, même consommé à faible dose, représente un véritable risque pour la santé. Cette menace découle non seulement d'une consommation excessive ou addictive, mais aussi des propriétés toxiques de l'alcool en tant que tel. Par conséquent, la consommation d'un seul verre par jour augmente déjà le risque de développer certaines maladies. Les conséquences de la consommation

d'alcool sont d'autant plus graves lorsque celle-ci est plus fréquente ou intense (5). Les conséquences précises associées à la consommation d'alcool seront détaillées plus loin.

III. Données épidémiologiques récentes sur la consommation d'alcool

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'abus d'alcool dans le monde est responsable d'un décès sur quatre chez les personnes âgées de 15 ans et plus (6). En Europe, le nombre de décès par an, attribué à l'alcool, est proche du million. C'est dans cette région que l'on retrouve la plus forte proportion de buveurs et la plus forte consommation d'alcool au monde (7).

Le nouveau rapport de l'OMS, datant du 25 avril 2024, révèle des constats plus qu'inquiétants au niveau de la consommation de l'alcool chez les adolescents. Ce rapport met en évidence qu'en Europe, plus de la moitié des jeunes de 15 ans ont déjà bu de l'alcool au moins une fois. Depuis 2018, on observe une augmentation de la consommation d'alcool des filles qui rejoignent ou dépassent celle des garçons (4).

Environ un adolescent sur dix a déjà été ivre au moins deux fois, un chiffre qui augmente considérablement de l'âge de 13 ans (5 %) à l'âge de 15 ans (20 %). De plus, l'incidence de l'ivresse au cours du dernier mois augmente également avec l'âge, passant de 5 % chez les jeunes de 13 ans à un taux alarmant de 15 % chez les jeunes de 15 ans (4).

La prévalence de la consommation d'alcool chez les adolescents varie d'un pays à l'autre (8). En 2018 en Belgique, la consommation moyenne d'alcool, par an, par habitant, était de 10,8 litres. Approximativement, 10 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans déclaraient boire de manière risquée lors d'une seule occasion, c'est-à-dire qu'ils consomment au moins six unités standards d'alcool au cours d'une même soirée (9,10). L'hyper-alcoolisation et le *binge drinking* sont d'ailleurs les modes de consommation préférés des adolescents. Parmi les 15-24 ans, 37 % s'adonnent, au moins une fois par mois, à ces comportements (11).

Les jeunes belges commencent à consommer à un âge de plus en plus précoce (12). En moyenne, ceux-ci commencent à consommer de l'alcool à l'âge de 17,7 ans. Environ une personne sur cinq (22,8 %) a expérimenté la consommation d'alcool avant l'âge de 16 ans, tandis que la majorité (54,9 %) a commencé à boire entre 16 et 18 ans (11).

Même si la consommation d'alcool en Belgique a diminué ces dernières années (13,14), l'excès d'alcool, en particulier chez les jeunes, demeure une préoccupation majeure de santé publique (7,15).

IV. Recommandations du Conseil Supérieur de la Santé en matière d'alcool

Pour réduire les dangers pour la santé associés à la consommation d'alcool, le Conseil Supérieur de la Santé (CSS) recommande de ne pas dépasser la limite de dix unités standards d'alcool par semaine, réparties sur plusieurs jours, de prévoir des jours sans alcool tout au long de la semaine et de s'abstenir de boire de l'alcool avant l'âge de 18 ans (2).

En cas de consommation d'alcool, le CSS précise plusieurs mesures pour réduire les risques associés à sa consommation. Il est recommandé de limiter la quantité totale d'alcool consommée lors d'une seule occasion et d'éviter le *binge drinking*. Il est également conseillé de boire lentement, en prenant des repas, et d'alterner la consommation d'alcool avec de l'eau pour diminuer l'impact sur le corps. Enfin, il est important de s'entourer de personnes de confiance et de s'assurer d'avoir un moyen sécurisé pour rentrer chez soi, afin de prévenir les situations dangereuses liées à l'alcoolisation (2).

V. Législation belge

Il n'existe pas de loi qui punit le consommateur de boissons alcoolisées selon son âge. Les lois concernant la consommation d'alcool comprennent des restrictions sur la vente, le service et l'offre des boissons alcoolisées aux mineurs (16).

Il est interdit de vendre, de servir ou d'offrir des boissons alcoolisées aux personnes de moins de 16 ans et des boissons spiritueuses aux personnes de moins de 18 ans. Les commerçants, les cafetiers, mais également les parents ou adultes, sont concernés par cette interdiction (16).

Il est également illégal d'être ivre sur la voie publique et interdit de servir des boissons alcoolisées à une personne manifestement ivre (16). Les textes légaux belges concernant la consommation d'alcool sont repris en *Annexe 2* (17).

2.2. Connaissances actuelles

I. Conséquences de la consommation abusive d'alcool chez les jeunes

La consommation abusive d'alcool chez les adolescents représente une priorité de santé publique en raison de ses multiples conséquences néfastes à court et à long terme (18).

Pour commencer, la consommation excessive d'alcool contribue de manière significative aux principales causes de morbidité et de mortalité chez les adolescents (19). Elle constitue un facteur de risque évitable pour plus de 200 maladies, incluant sept types de cancer, des troubles neuropsychiatriques, des maladies cardiovasculaires et la cirrhose hépatique (6). À dose élevée, la consommation d'alcool peut provoquer le coma éthylique et peut donc s'avérer fatale (11).

Du point de vue comportemental, l'excès d'alcool chez les jeunes est associé à un éventail de comportements à risque, notamment la conduite en état d'ivresse, les rapports sexuels non protégés, la violence, la délinquance et les accidents tels que des blessures et des accidents de la route (20,21).

Récemment, des études ont démontré que l'hyper-alcoolisation et le *binge drinking*, entraînent des répercussions cérébrales à long terme et sont associés à un risque accru de morbidité (2).

En outre, la consommation d'alcool entrave l'acquisition de compétences d'auto-régulation et de gestion du stress (22–24) et peut accroître le risque de développer une dépendance à cette boisson à l'âge adulte (25).

Les conséquences de la consommation abusive d'alcool chez les adolescents ne se limitent pas aux individus eux-mêmes, mais s'étendent à leurs familles, leurs amis et la société dans son ensemble (25).

II. Vulnérabilités spécifiques des jeunes face à l'alcool

Les jeunes et les enfants constituent un groupe très vulnérable par rapport à la consommation d'alcool pour plusieurs raisons (2).

Pour commencer, les adolescents boivent des quantités importantes d'alcool (2). En effet, les adolescents consomment généralement quatre à cinq verres d'alcool par occasion, ce qui représente

presque le double de la quantité moyenne consommée par les adultes de plus de 25 ans (deux à trois verres) (22).

De plus, les seuils d'alcoolémie des adultes ne peuvent pas s'appliquer directement aux adolescents, car pour une même quantité d'alcool consommée, le taux sanguin est différent. Les adolescents peuvent atteindre un taux d'alcoolémie supérieur aux adultes avec une consommation moindre, en partie en raison de leur plus petite taille corporelle et d'une immaturité du système métabolique (26).

Enfin, contrairement aux adultes, les adolescents sont encore en développement et l'alcool nuit incontestablement à leur croissance (12,27).

III. L'adolescence

Au vu des diverses conséquences néfastes et problèmes de santé liés à la consommation d'alcool et étant donné que l'adolescence est souvent le moment d'initiation à cette consommation (28), il est impératif de mieux comprendre cette période de la vie.

L'adolescence représente la phase de transition physique, biologique et sociale (29) qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, soit entre dix et 19 ans. Il s'agit d'une période cruciale du développement humain, marquée par l'établissement des bases d'une bonne santé (30).

Même si les changements physiologiques sont importants, les caractéristiques individuelles et environnementales définissent mieux cette période que l'âge (29). En raison de son association avec le changement, l'adolescence est un moment où la consommation d'alcool est fréquente (29). Les adolescents perçoivent la consommation d'alcool comme un moyen de transition vers le statut d'adulte (31).

La consommation d'alcool chez les adolescents est influencée par une multitude de facteurs, tels que l'influence des pairs, les représentations médiatiques, les politiques comme l'âge légal de consommation ou la taxation. Ces éléments façonnent la disponibilité, la signification et l'utilisation de l'alcool (12,28). Parmi ces variables, la composition du groupe de pairs et les perceptions des normes sociales sont considérées comme les prédicteurs les plus influents sur la consommation d'alcool (28,33,34).

En outre, l'adolescence est une période où il existe une forte pression pour être accepté socialement. Cette période de vie est associée à des attentes positives envers l'alcool et il existe une disponibilité facile de celui-ci (35). Une perception erronée selon laquelle la consommation excessive d'alcool est la norme chez les jeunes et dans la communauté peut également influencer les comportements des adolescents, qui craignent l'exclusion sociale ou la perte d'amitiés s'ils ne se conforment pas à cette norme (34).

2.3. Approche théorique et méthodologique

I. La théorie du comportement planifié

De nombreuses théories et modèles ont tenté d'expliquer les raisons pour lesquelles les adolescents consomment de l'alcool. Parmi celles-ci, la théorie du comportement planifié (TCP) est un modèle comportemental largement utilisé dans la recherche pour prédire les comportements liés à la santé, y compris la consommation d'alcool (36–38).

Selon cette théorie (36–38), la consommation d'alcool serait principalement déterminée par l'intention d'une personne. Il existe trois composantes à la TCP : l'attitude envers l'alcool, la norme sociale perçue (norme injonctive) et le sentiment de contrôle sur son comportement.

Cependant, la TCP ne prend pas suffisamment en compte l'influence des interactions sociales et de la pression des pairs sur les comportements réels des jeunes (39,40). Pour pallier cette limite, la théorie des normes sociales est explorée.

II. La théorie des normes sociales

La théorie des normes sociales a vu le jour dans le contexte de l'éducation sanitaire pour lutter contre la consommation excessive d'alcool chez les étudiants américains. Initialement introduite par Perkins et Berkowitz en 1986, cette théorie met en évidence que le comportement d'une personne est influencé par la perception des comportements de ses pairs, c'est-à-dire de la façon dont ils pensent et agissent (32,41,42).

Le terme "norme" englobe plusieurs définitions et concepts. Les normes sociales sont des règles implicites ou explicites qui guident le comportement d'un individu en fonction de ce qui est considéré

comme acceptable ou attendu dans un groupe social donné. Il existe deux principaux types de normes sociales : les normes descriptives et les normes injonctives (31,34,42).

Dans le contexte de la consommation d'alcool, les normes descriptives concernent la perception de la quantité et de la fréquence de la consommation d'une substance par les pairs. Par exemple, si un adolescent perçoit que la plupart de ses amis consomment de l'alcool régulièrement, il peut être plus enclin à suivre cette norme et à en consommer pour s'intégrer au groupe (43).

Les normes injonctives, quant à elles, concernent la perception de l'approbation de cette consommation par les pairs. Si un adolescent croit que ses pairs approuvent la consommation d'alcool, il peut se sentir plus encouragé à consommer de l'alcool pour être accepté par le groupe (43).

Les études basées sur la théorie des normes sociales décrivent que les adolescents ont souvent une vision erronée des normes sociales liées à la consommation d'alcool. Les jeunes pensent que leurs pairs boivent plus et ont des attitudes plus permissives envers la consommation de substances, par rapport à ce qu'ils ne font réellement. Cette perception inexacte est répandue dans divers groupes, y compris chez les étudiants du cycle secondaire (44).

Cette distorsion des normes sociales découle de plusieurs facteurs, notamment l'observation d'incidents exceptionnels, l'influence des médias culturels qui glorifient la consommation de substances, et la couverture médiatique qui se concentre sur les comportements problématiques plutôt que sur la majorité des comportements sains (44).

Cette perception erronée des normes sociales présente des implications importantes sur le comportement des individus, en particulier des jeunes, qui peuvent se sentir poussés à adopter des comportements conformes à ce qu'ils croient être la norme. Par exemple, les adolescents qui préféreraient s'abstenir de boire peuvent se sentir obligés de le faire, en raison de la pression perçue. Les jeunes qui boivent modérément peuvent prendre des risques supplémentaires, en raison de leur fausse perception des normes. De plus, cette distorsion des normes sociales peut entraîner une réticence à dénoncer les comportements à risque, par peur de se retrouver en opposition avec la majorité perçue et de risquer d'être exclu du groupe (44).

De nombreuses interventions de santé publique ont déjà intégré les normes sociales pour aborder divers problèmes de santé, notamment les habitudes alimentaires, la consommation de tabac ou de drogue et l'alcool. Ces interventions sont englobées dans ce qui est appelé l'approche par les normes sociales (45) (*Annexe 3*). Cette approche vise à corriger les perceptions erronées sur les comportements malsains et à souligner l'influence de l'environnement social sur les intentions comportementales (43).

Malgré leur importance étiologique, les mécanismes qui sous-tendent le développement des normes sociales de consommation d'alcool chez les adolescents et leur relation avec la consommation de cette substance, sont encore peu explorés (34,46).

2.4. Objectifs du travail

Les conséquences néfastes de la consommation abusive d'alcool chez les jeunes ont été largement documentées, mettant en lumière les risques pour leur santé physique, mentale et sociale.

L'influence des normes sociales sur cette consommation a été étudiée principalement grâce à des études quantitatives, laissant un vide dans la compréhension de ce phénomène complexe qui ne peut pas se limiter à des chiffres.

En outre, aucune étude belge ne s'est intéressée à la formation des normes sociales dans le contexte de la consommation d'alcool des jeunes.

De plus, cette étude revêt une pertinence particulière dans le contexte actuel de santé publique, en réponse aux constats récents de l'OMS concernant la consommation d'alcool. Les données récentes soulignent l'urgence d'agir pour réduire la prévalence de la consommation excessive d'alcool parmi les jeunes, conférant ainsi à cette recherche un enjeu crucial.

Cette étude qualitative a donc pour intention d'approfondir la compréhension de la manière dont les normes sociales influencent la consommation (excessive) d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans.

Pour cela, les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la formation de ces normes ainsi que les perceptions des jeunes par rapport à celles-ci, seront explorés.

Le cadre problématique de la recherche a été modélisé ci-dessous (*Figure 1*).

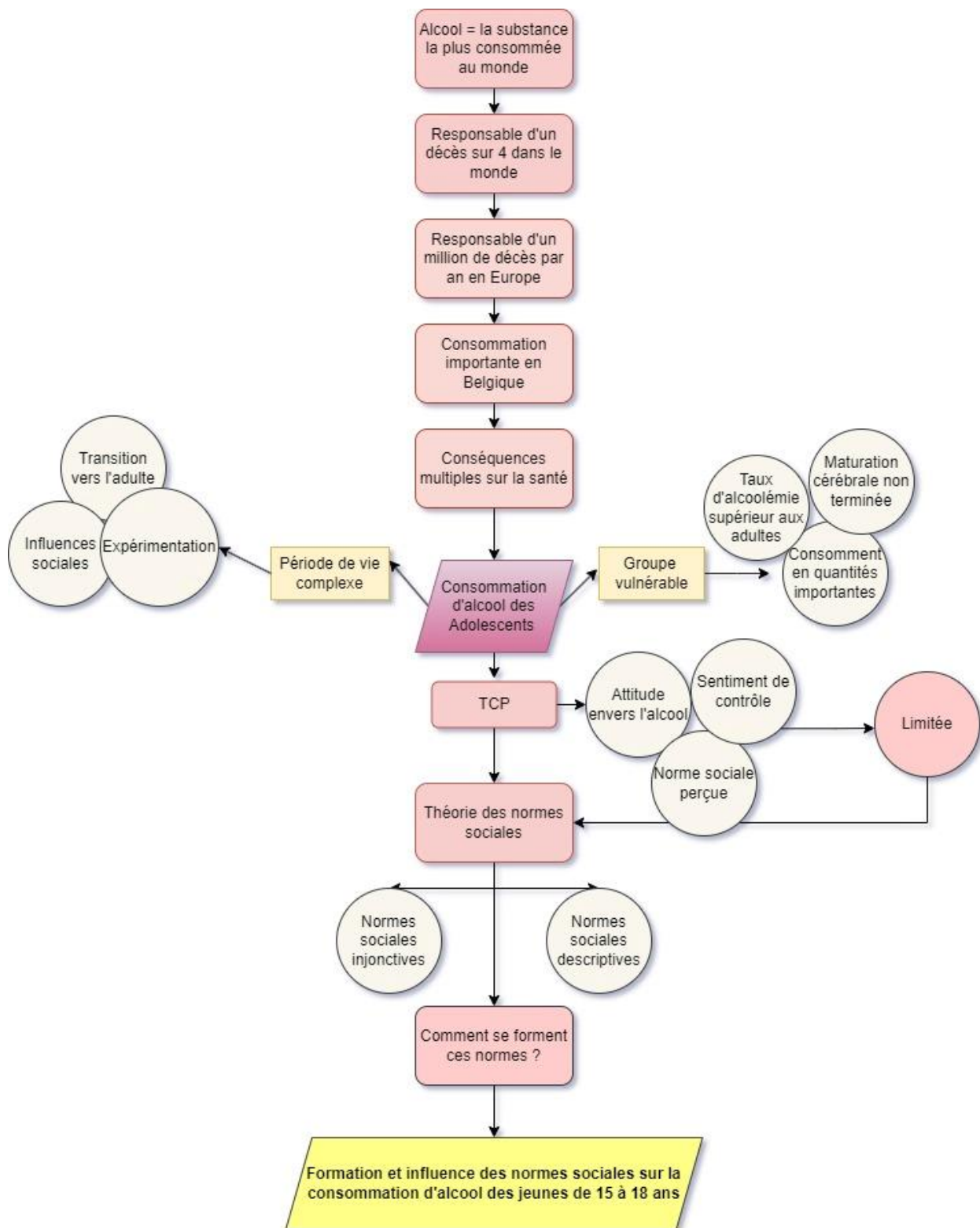


Figure 1 : cadre problématique modélisé

3. Matériel et méthodes

3.1. Type d'étude et type de démarche de recherche

L'approche méthodologique retenue pour cette étude est l'approche qualitative. Ce choix découle de la volonté d'explorer en profondeur les dynamiques sociales, les expériences et les normes qui sous-tendent la consommation d'alcool chez les jeunes, un aspect insuffisamment exploré dans les études précédentes (47).

Pour étudier avec précision ce phénomène complexe, l'approche théorique choisie est l'étude de cas. Cette méthodologie de recherche permet une analyse détaillée sur un nombre limité de sujets (cas) (48). Cette méthode est particulièrement adaptée à l'objectif de l'étude puisqu'elle permet l'exploration d'un phénomène particulier et permet une meilleure compréhension des comportements des sujets étudiés (48).

Plus précisément, il s'agit d'une étude de cas multiples puisque plusieurs cas ont été étudiés, par diade. Chaque « diade » implique à la fois un jeune et un de ses parents. Cette méthode a offert une perspective complémentaire d'analyse des interactions des normes sociales familiales et des normes des groupe d'amis des jeunes.

L'approche inductive constructiviste consiste à appréhender un phénomène social de manière progressive afin d'explorer la dimension subjective, en tenant compte de l'environnement et du contexte (49). Cette approche a été choisie, conformément à l'objectif de la recherche et a permis une exploration progressive et flexible des mécanismes de formation des normes sociales et de leur impact sur la consommation d'alcool.

3.2. Caractéristiques de la population étudiée

L'étude a été menée en Wallonie, principalement en raison de l'accessibilité du terrain par la chercheuse. Ce choix a également été motivé par la volonté d'explorer les normes sociales spécifiques à cette région. Obtenir des données pertinentes sur la consommation d'alcool chez les adolescents wallons de 15 à 18 ans semble utile, car d'une part, la Belgique est le 29ème pays le plus consommateur d'alcool au monde, et d'autre part, l'hyper-alcoolisation des jeunes wallons est en croissante augmentation, surtout à partir de l'âge de 15 ans (11).

3.3. Méthode d'échantillonnage et échantillon

Les participants de l'étude ont été sélectionnés selon une méthode de recrutement au volontariat (méthode non-probabiliste). Cette méthode a été choisie parce qu'une généralisation des données n'est pas recherchée dans les études qualitatives, et, afin de laisser le choix aux participants de prendre part, ou non, à l'étude.

Afin d'atteindre un large éventail de jeunes susceptibles de participer à l'étude, une affiche de recrutement a été créée (*Annexe 4*). L'affiche reprenait l'objectif de l'étude, les critères d'inclusions et les modalités de participation. Elle a été diffusée sur diverses plateformes et groupes de réseaux sociaux fréquentés par les jeunes ou leurs parents, *Facebook* et *Instagram*.

Un phénomène de "boule de neige" a également été observé, où les participants initiaux ont recommandé à d'autres jeunes ou parents de participer à l'étude, élargissant ainsi la portée du recrutement.

Les critères d'inclusion pour participer à l'étude comprenaient le fait de consentir à participer à l'étude, d'être belge, d'être âgé entre 15 et 18 ans, de comprendre et parler le français, d'avoir un parent qui accepte de participer à l'étude, d'avoir déjà consommé de l'alcool et d'être accessible géographiquement ou de disposer de l'équipement nécessaire pour réaliser un entretien par visioconférence. Ces critères ont été établis afin de garantir que les participants étaient en mesure de contribuer à l'étude et de représenter une diversité d'expériences et de perspectives.

La taille de l'échantillon a été déterminée en utilisant le principe de saturation de l'échantillon. Cela signifie que les entretiens ont été menés jusqu'à ce que de nouveaux entretiens n'apportent plus de nouvelles informations ou perspectives significatives sur le sujet de recherche (50).

3.4. Questions éthiques relatives aux êtres humains

L'étude a été soumise à l'examen du collège des enseignants (*Annexe 5*). Ensuite, elle a été transférée au comité d'éthique du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Liège pour garantir la transparence et la rigueur éthique, bien qu'elle ne soit pas directement soumise à la loi de 2004 sur l'expérimentation humaine (*Annexe 6*). Le comité d'éthique a expressément demandé à recevoir la grille d'entretien utilisée dans l'étude (*Annexe 7*), étant donné que les participants étaient mineurs

et que la consommation d'alcool était un sujet potentiellement sensible. Il a ensuite validé l'étude (*Annexe 8*).

Des mesures rigoureuses ont été prises pour assurer la confidentialité et la sécurité des données conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Le consentement éclairé écrit des participants ainsi que l'autorisation parentale pour les mineurs ont été recueillis avant leur participation à l'étude (*Annexe 9*). Un consentement explicite a été obtenu pour l'enregistrement des conversations audio.

Toutes les données ont été anonymisées pour préserver l'identité des participants. Un prénom d'emprunt a été attribué aléatoirement aux participants. Ce choix a été motivé par la volonté de présenter les résultats de la manière la plus authentique possible. Les données sont accessibles uniquement à la chercheuse, son promoteur et ses professeurs et sont stockées de manière sécurisée sur un logiciel Word protégé par un mot de passe robuste. Elles seront détruites lorsque le travail de recherche prendra fin.

3.5. Paramètres et dimensions étudiées

Les mécanismes de formation des normes sociales injonctives et descriptives ont été étudiés, ainsi que leurs influences sur la consommation d'alcool des adolescents.

Les questions relatives aux normes descriptives incluaient le nombre perçu d'amis qui consomment de l'alcool, la fréquence et la quantité perçues de cette consommation, ce qu'ils en pensaient et les méfaits associés à l'alcool. Les normes injonctives étaient évaluées en fonction de l'approbation perçue de la consommation d'alcool par les pairs, qu'il s'agisse des amis proches, moins proches, ou des parents. Cela incluait également les récits des réactions des proches concernant le comportement en matière de consommation d'alcool et le niveau de permissivité familial. Les récits concernant les sanctions attendues de la part des amis proches et des frères et sœurs lorsque les adolescents refusent une boisson alcoolisée lors d'une occasion sociale où la plupart des gens boivent étaient également récoltés.

Enfin, des informations démographiques telles que l'âge et le sexe des participants étaient également recueillies.

3.6. Outils de collecte des données

La collecte des données a été réalisée grâce à des entretiens semi-dirigés. Chaque entretien a revêtu une forme double puisqu'il comprenait un entretien initial distinct entre la chercheuse et l'adolescent et un second entretien distinct entre la chercheuse et un des parents du jeune. L'utilisation de ce procédé se justifie puisqu'il permet de partager les points de vue, les croyances, les attitudes et les expériences des participants (47). De plus, les entretiens individuels ont été préférés aux discussions de groupe, car le sujet abordé peut être considéré comme sensible.

La collecte des données a commencé par l'élaboration des guides d'entretiens spécifiques, l'un destiné aux adolescents et l'autre à leur parent (*Annexe 10*). Étant trop peu narratifs au départ, ces guides ont évolué grâce aux partages qui ont eu lieu entre la chercheuse, le comité éthique, son promoteur et ses professeurs.

Les guides d'entretien ont permis un échange ouvert et approfondi, tout en offrant une souplesse permettant d'explorer les différentes dimensions de la consommation d'alcool des jeunes. À chaque entretien, les guides ont été ajustés afin de mieux répondre aux besoins et aux particularités des participants tels que leur consommation d'alcool et leur âge. Certaines questions ont été ajoutées et d'autres supprimées. En fonction des récits des adolescents, la chercheuse a adapté l'ordre des questions pour éviter des répétitions. Le but recherché était que les participants ne se sentent pas interrogés, mais qu'ils s'engagent dans une discussion.

La communication avec les adolescents s'est parfois révélée complexe, nécessitant un effort supplémentaire pour obtenir des réponses significatives lors des entretiens semi-dirigés. Face à cela, la chercheuse a adopté plusieurs stratégies, afin de faciliter les échanges.

La chercheuse mobilisait de nombreuses questions de relance afin d'approfondir les réponses des participants et d'encourager une expression plus complète. Pour s'assurer de bien comprendre les réponses, la chercheuse reformulait fréquemment les propos des participants. De plus, elle laissait parfois des moments de silence, créant ainsi un espace propice à l'expression libre des jeunes. Ces stratégies ont contribué à favoriser une communication ouverte et authentique, essentielle pour recueillir des données pertinentes et nuancées sur la consommation d'alcool des adolescents.

La collecte des données a été facilitée par l'utilisation d'un enregistreur audio, permettant ainsi de capturer de manière exhaustive les échanges et garantissant l'intégrité des données.

Les entretiens avec les jeunes ont duré en moyenne entre 30 et 45 minutes et ceux avec un des parents entre dix et 20 minutes. Les participants étaient prévenus du temps moyen des entretiens.

3.7. Organisation et planification de la collecte des données

La collecte des données s'est déroulée sur une période de deux mois, d'avril à mai 2024. Initialement prévue plus tôt, elle a été retardée en raison de la nécessité d'obtenir l'accord explicite du comité éthique.

La planification de la collecte des données a été soigneusement conçue pour s'adapter aux disponibilités et aux préférences des participants. Des créneaux horaires flexibles ont été proposés, et des rappels ont été envoyés aux participants avant chaque entretien afin de minimiser les désistements. Des instructions claires ont été fournies concernant le déroulement des entretiens, précisant notamment les modalités de connexion pour les entretiens en vidéoconférence.

En parallèle, une logistique adéquate a été mise en place pour garantir un environnement propice aux échanges lors des entretiens en personne, avec une salle de réunion calme et confortable. Des dispositifs techniques, tels que les enregistreurs audio ou les logiciels de vidéoconférence, ont été testés et préparés en amont pour assurer le bon déroulement des entretiens.

3.8. Traitement et méthodes d'analyse des données

La phase d'analyse des données s'est déroulée sur plusieurs semaines, d'avril à mai 2024. Un diagramme de Gantt a été réalisé et permet d'apprécier la temporalité de la recherche (*Annexe 11*). Conformément aux principes de la recherche qualitative, l'analyse et la collecte des données étaient simultanées, impliquant des séances alternées de relecture et d'analyse approfondie pour permettre une réflexion et une adaptation constantes des processus.

Durant cette période, différents moments de rencontres et de discussions avec des experts ont eu lieu. Ces experts sont des professionnels travaillant dans le domaine de l'alcoologie, des infirmiers en pédopsychiatrie, des médecins, des professeurs de méthodologie et une spécialiste en sociologie de

l'alimentation. Ces échanges ont permis de relever les aspects clés de la recherche, d'approfondir certains points et de valider les interprétations des données, contribuant ainsi à renforcer la crédibilité et la diversité des résultats obtenus.

Faisant suite à la retranscription des données, une triangulation des sources de données a été réalisée en recueillant des informations à la fois auprès des jeunes participants et de leurs parents. La croisée des entretiens a été essentielle pour enrichir l'analyse en offrant une compréhension plus nuancée des expériences, des dynamiques familiales et des perceptions des participants.

L'analyse thématique a été choisie comme méthode d'analyse des données. Grâce à cette méthode, les motifs récurrents et de multiples expériences individuelles ont été mis en évidence entre les différents entretiens. Par la suite, une étape de codage axial et sélectif a été entreprise. Ces techniques permettent respectivement de regrouper en catégories les codes et de faire émerger des thèmes principaux. Un tableau reprenant les différents verbatims et codes mobilisés pour la recherche, a été réalisé. Celui-ci était trop volumineux mais peut être obtenu sur demande.

La figure suivante reprend la méthodologie mobilisée dans cette étude (Figure 2).

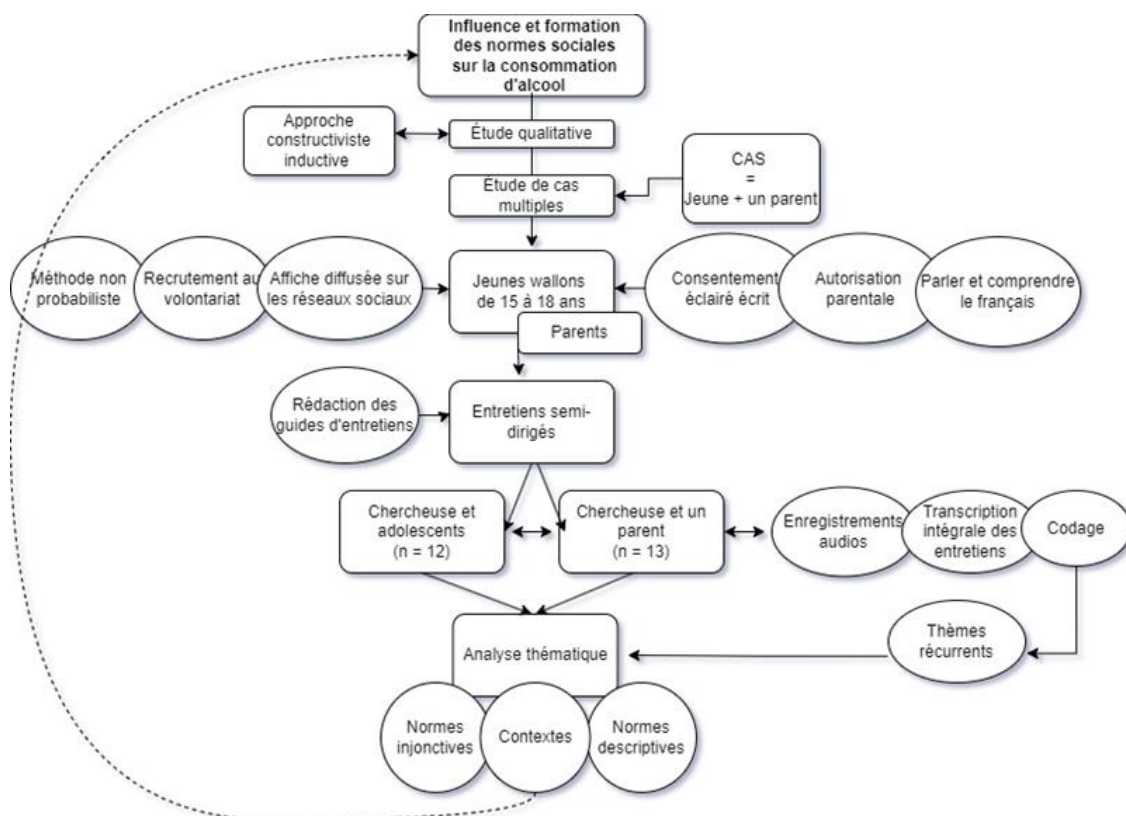


Figure 2 : Résumé de la méthode

4. Résultats

4.1. Présentation de l'échantillon

Cette analyse qualitative explore la manière dont les normes sociales se forment et influencent la consommation d'alcool des jeunes adolescents de 15 à 18 ans, en Wallonie.

Au terme de la collecte des données, 12 adolescents (huit filles et quatre garçons) ainsi que 13 parents (sept mamans, quatre papas et un couple) ont été inclus dans l'analyse des résultats.

Lucas, Louise, Zoé et Florence ont déclaré consommer de l'alcool occasionnellement (une à deux fois par mois), tandis que les autres jeunes de l'échantillon ont confié en boire plus régulièrement (une à quatre fois par semaine).

Les adolescents sont de divers âges (trois adolescents âgés de 15 ans, trois âgés de 16 ans, deux âgés de 17 ans et quatre âgés de 18 ans).

Les parents présentent des attitudes différentes à l'égard de la consommation d'alcool. Certains interdisent l'alcool à leurs enfants avant l'âge de 18 ans (deux parents), tandis que d'autres (cinq parents) n'en parlent pas ou peu. En outre, cinq parents ne considèrent pas l'alcool comme un sujet tabou.

Cette diversité de profils a enrichi l'étude, et a permis d'explorer de manière approfondie les différentes perspectives et expériences liées à la consommation d'alcool des jeunes.

Un tableau reprend les différents profils des jeunes et les attitudes générales des parents, afin de bien cerner le contexte de consommation d'alcool des jeunes, dans cette étude (*Tableau 1*).

Tableau 1: Caractéristiques principales des jeunes et de leurs parents

Prénom d'emprunt des jeunes	Sexe	Âge	Consommation moyenne	Parent interrogé	Attitude parentale vis à vis de l'alcool
Lucas	Masculin	15 ans	1x/mois	Papa	Pas de tabou
Simon	Masculin	15 ans	1x/semaine	Papa	En parlent peu
Paul	Masculin	15 ans	1x/semaine	Maman	Pas de tabou
Julien	Masculin	16 ans	2x/semaine	Maman et papa	N'en parlent pas du tout
Émilie	Féminin	16 ans	2x/semaine	Maman	Pas de tabou
Florence	Féminin	16 ans	2x/mois	Maman	En parlent peu
Lisa	Féminin	17 ans	2x/mois	Maman	Interdisent l'alcool avant 18 ans
Zoé	Féminin	17 ans	2x/mois	Papa	En parlent peu
Louise	Féminin	18 ans	Occasionnelle	Maman	Pas de tabou
Eugénie	Féminin	18 ans	3-4x/semaine	Papa	Pas de tabou
Aude	Féminin	18 ans	1x/semaine	Maman	Interdisent l'alcool avant 18 ans
Lucie	Féminin	18 ans	3x/semaine	Maman	En parlent peu

4.2. Présentation des résultats

Au travers des différents entretiens, les raisons qui entraînent les jeunes à consommer de l'alcool ont été identifiées et étudiées sous l'angle des normes sociales. Pour rappel, celles-ci sont des règles perçues, informelles et généralement non écrites, qui déterminent les actions acceptables et appropriées au sein d'un groupe ou d'une communauté particulière, orientant ainsi le comportement humain (51).

L'objectif de la recherche était de mieux comprendre de quelle manière les normes sociales se forment et influencent le comportement des jeunes. Pour cela, trois thèmes principaux ont émergé des entretiens et ont été analysés : l'apprentissage social des normes, la conformité aux attentes sociales et la manière dont les normes sociales peuvent être modulées.

Par apprentissage des normes (premier thème), on entend la manière dont les normes sociales sont intégrées par les adolescents. Les premières fois où les jeunes sont exposés à l'alcool, que ce soit en famille ou entre amis, l'apprentissage des normes liées à l'âge et la construction de l'identité sociale seront étudiés.

Le second thème correspond à la conformité des jeunes aux normes et attentes sociales, c'est-à-dire, comprendre les raisons qui maintiennent l'influence des normes sociales sur les comportements des jeunes en matière de consommation d'alcool. Dans ce thème, seront mis en évidence les attentes du produit, les attentes de la famille et celles des amis. Les perceptions erronées des normes associées à la consommation d'alcool seront également décrites.

Enfin, le troisième thème consiste à mettre en évidence les perceptions erronées des jeunes et ce qu'il se passe lorsqu'ils ne respectent pas les normes sociales. Ce thème permettra d'amener des pistes de réflexions afin de modifier les normes.

Il semble important de préciser que ces trois thèmes sont des concepts proches, situés sur un même *continuum*, ce qui les rend difficiles à différencier. L'intention a été de classer les idées et verbatims dans le thème qui leur correspondait le plus.

I. Apprentissage social des normes

La première question posée avait donc pour objectif de comprendre de quelle manière les jeunes apprennent les normes sociales. Les adolescents de l'échantillon ont décrit qu'ils étaient exposés à différents modèles de comportement de consommation d'alcool parmi leur famille et leurs amis.

L'apprentissage social des normes au sein de la famille

La majorité des adolescents ont expliqué que leur première consommation d'alcool s'est faite dans un contexte familial. Ils distinguent le moment où ils ont commencé à goûter l'alcool de celui où ils

ont été ivres pour la première fois. Selon eux, la première fois où ils ont bu de façon plus excessive a plutôt eu lieu entre amis.

« Bah la toute première fois, je pense, c'est avec, bah du coup, mes parents. Je buvais un coup dans leur bière ou un truc comme ça. Mais la première fois que j'ai fait une soirée où on a bien bu, c'était avec des amis, à la mer. » (Lucie, 18 ans)

Outre le premier contact avec l'alcool, plusieurs jeunes racontent que les repas, les apéros et les rassemblements familiaux offrent des occasions où la consommation d'alcool est fréquente, et même parfois normale. D'une certaine manière, les parents valident (ou ne désapprouvent pas) les comportements de consommation d'alcool de leurs enfants en leur présence, ce qui influence positivement la consommation de la substance. Cela fait référence à la notion de norme sociale injonctive, qui est la perception de l'approbation de la consommation d'alcool, par les pairs (famille, amis et proches).

Comme en témoigne Eugénie, ses parents ne lui proposent pas directement de boire, mais on constate que la consommation d'alcool est courante dans le cadre familial et que cette consommation n'est pas interdite par ses parents.

« Mes parents ne me proposent pas de prendre de l'alcool, c'est quelque chose de normal chez nous. « Oh, qu'est-ce que tu bois ? ». Et hop un Spritz, un Mojito. Ils sont pas étonnés, car en famille, tout le monde en boit, c'est normal quoi. » (Eugénie, 18 ans)

Outre l'absence de désapprobation parentale, les comportements des frères et sœurs semblent jouer un rôle dans l'apprentissage des normes sociales. Plusieurs adolescents décrivent qu'ils observent la quantité et la fréquence de consommation de leurs aînés, ce qui les amène à croire que ce comportement est la norme. Cela fait référence aux normes descriptives, qui sont les perceptions de la quantité et de la fréquence de consommation des pairs.

« Il y a aussi le côté standardisation du fonctionnement de la grande sœur, elle a vu comment sa grande sœur fonctionnait et donc se dit bah moi aussi je suis grande donc je bois de l'alcool en soirée. » (maman de Florence)

Il semble important de nuancer ces propos puisque tous les adolescents ne déclarent pas boire de l'alcool en famille. En effet, plusieurs d'entre eux expliquent que l'alcool est réservé à des occasions plus festives tels que les anniversaires ou le Nouvel An. D'autres jeunes mentionnent que des mauvaises expériences liées à une consommation d'alcool excessive peuvent avoir un impact significatif sur leurs habitudes de consommation. Dans le verbatim suivant, les expériences familiales semblent avoir contribué à réduire les contacts avec l'alcool.

« Chez ma maman, on ne boit pas du tout d'alcool, car mon papa a eu des problèmes avec l'alcool, on va dire. » (Louise, 18 ans)

Il apparaît que la famille n'est pas le seul cadre favorisant l'apprentissage des normes sociales. Plusieurs parents évoquent également le rôle du contexte sociétal dans la formation des normes liées à la consommation d'alcool. De plus, il s'emblerait que les perceptions de parents soient également influencées par les normes.

Un papa explique que la Belgique, particulièrement la ville de Liège, forme un contexte très permissif par rapport à la consommation d'alcool puisqu'il n'est pas rare d'observer des comportements d'ivresse publique. Le papa souligne également que le fait de ne pas boire est perçu comme anormal, ce qui renforce l'idée que la consommation d'alcool est la norme.

« Nous sommes dans un contexte très permissif par rapport à l'alcool, au niveau belge et socialement. Je trouve que la Belgique est très permissive avec l'alcool et peut être encore plus les liégeois. Les jeunes qui sortent à 16 ans et qui sont saouls dans le carré [quartier de Liège réputé pour ses nombreux bars], ça ne choque personne. Alors que j'ai des amis bruxellois, ça les choque déjà plus. » (papa d'Eugénie)

Apprentissage de la norme via les autres adolescents

Ensuite, les jeunes expliquent qu'ils observent la quantité et la fréquence de consommation des autres jeunes et ajustent leurs comportements par rapport à ceux-ci, ce qui renvoie aux normes descriptives. En intégrant les comportements des autres, ils semblent assimiler les normes sociales.

« Je regarde un peu comment les gens boivent autour de moi et je me mets dans le même mood. » (Florence, 16 ans)

Apprentissage social lié à l'âge

Plusieurs parents expriment que, outre les comportements des pairs, l'apprentissage de la norme sociale est liée à l'âge. Ils évoquent l'idée que la consommation d'alcool est souvent considérée comme un rite de passage ou une forme d'initiation pour les jeunes, symbolisant leur entrée dans l'âge adulte ou leur intégration à un groupe social. Cela suggère que cette mentalité est ancrée dans une certaine culture où la consommation d'alcool est associée à la maturité ou à l'acceptation au sein de la tranche d'âge des jeunes.

Dans le propos de cette maman, relevé par d'autres parents et adolescents, on identifie le caractère normalisé de cette pratique, sous-entendu par les termes : « C'est comme ça ».

« Je pense que ça fait quand même partie un peu, un peu comme des formes de rites d'initiation des jeunes. Je pense que c'est un peu, voilà, une certaine culture de bah « si tu deviens grand, tu dois boire en soirée ». C'est un peu l'adhésion à sa tranche d'âge et au rite de sa tranche d'âge. » (maman de Lucie)

Chaque adolescent interrogé a déclaré que la consommation d'alcool à leur âge est considérée comme normale.

« Mais moi j'ai quand même des potes qui ne boivent pas ou qui boivent une ou deux bières, mais c'est tout et qui n'ont même pas encore touché à l'alcool fort, et cetera, alors que bah, on a l'âge quoi. » (Émilie, 16 ans)

Ce verbatim semble refléter une certaine surprise ou incrédulité de la part d'Émilie quant au fait que certains de ses amis ne consomment pas d'alcool, ou du moins en quantités très modérées. Elle semble souligner qu'à leur âge (16 ans), la consommation d'alcool et d'alcool fort est la norme, alors que ce dernier est légalement interdit aux personnes de moins de 18 ans (17).

L'apprentissage de la normalité associée à l'alcool est traduit dans les termes utilisés par les jeunes. Ceux-ci expliquent que les soirées sont associées à la consommation d'alcool, mais également qu'un verre est synonyme d'alcool. Le propos de Louise illustre parfaitement ce constat, partagé par plusieurs adolescents.

« Si quelqu'un me dit « je t'offre un verre » et que je demande un coca, bah, on me répond « ah non, tu bois de l'alcool, je ne paye pas un coca ». Et je réponds, bah alors, une bière. Et ça, ça arrive même avec des amis proches quoi. Un verre, c'est un verre d'alcool, sinon « paye le toi-même ». Pourtant, ça lui coûterait moins cher [rires]. » (Louise, 18 ans)

De l'apprentissage de la norme à l'identité sociale

Enfin, pour la plupart des adolescents, l'intégration des normes est si profonde qu'elle contribue à façonner leur identité sociale.

En réponse à la question, « Que ressentirais-tu si tu ne pouvais plus boire d'alcool ? », les jeunes expriment différents sentiments. Certains jeunes, comme Julien ou Lisa, expliquent que ce ne serait pas grave car ils aiment tout autant les boissons non alcoolisées et que cela n'aurait pas un grand impact sur leur vie.

« L'alcool ne m'est pas vital. C'est plus pour fêter quelque chose, quand il y a une raison, mais ça ne me dérangerait pas de m'en passer, le Kidibul [boisson non alcoolisée], c'est très bien. » (Julien, 16 ans)

D'autres jeunes expriment que l'alcool prend réellement une place importante dans leur vie, ce qui témoigne de quelle manière la norme sociale associée à l'alcool fait partie de l'identité de certains adolescents.

« Si je ne pouvais plus boire, ça me saoulerait quand même parce que ça fait peut-être un peu alcoolique ce que je vais dire, mais ça fait quand même partie de nous, genre il n'y a rien à faire mais, à Liège, il y a plus d'alcool que d'eau quoi. On est un peu bercé dedans. Ce serait bizarre sans alcool. » (Lucie, 18 ans)

La divergence entre les deux jeunes peut probablement s'expliquer en partie par les cercles sociaux différents qu'ils fréquentent. Julien ne discute pas du tout de sa consommation d'alcool avec ses parents et sort moins souvent que Lucie. Cette dernière mentionne qu'elle boit dans divers contextes tels que les activités scouts, les anniversaires et les bars.

II. Conformité aux attentes et aux normes sociales

Après avoir exploré les mécanismes impliqués dans l'apprentissage des normes sociales, il est pertinent de comprendre comment et pourquoi les jeunes semblent s'y conformer. Dans cette partie, les attentes concernant le produit, les attentes des parents et des amis ainsi que les perceptions erronées des normes, vont être explorées.

Attentes du produit

Presque tous les adolescents de l'échantillon rapportent des effets positifs liés à la consommation d'alcool. Ils décrivent le fait de boire de l'alcool comme une expérience agréable, conviviale et amusante. Les jeunes expliquent qu'ils observent ces aspects positifs de la consommation d'alcool chez d'autres jeunes ou les expérimentent eux-mêmes. En plus de cette vision positive de l'alcool, les adolescents abordent très peu les effets négatifs associés à sa consommation.

« Pour moi l'alcool, c'est la bonne ambiance, on est tous réunis, on profite, on danse et je trouve que l'alcool est vraiment associé à ça. Une soirée aux softs ne me procurerait pas la même ambiance. » (Simon, 15 ans)

« Il y a des trucs qui te déplaisent dans l'alcool ? » « Non, pas spécialement. Non. » (Eugénie, 18 ans)

Se conformer aux attentes des parents

Plusieurs jeunes mentionnent que les attentes de leurs parents ainsi que la notion d'interdiction ou d'approbation parentale peuvent jouer un rôle sur leur consommation, ce qui fait référence aux normes sociales injonctives. Certains des adolescents interrogés expliquent que le fait de ne pas avoir été interdits de consommer de l'alcool par leurs parents, les a confortés dans l'idée que cette consommation n'était pas considérée comme « grave ».

« Je n'étais pas venue à la soirée dans le but de boire de l'alcool, mais mes parents m'avaient dit aussi : « ce n'est pas grave si tu en bois une ». Je n'ai pas le souvenir d'avoir fait quelque chose d'interdit. » (Zoé, 17 ans)

*« Le fait que ce n'est pas interdit pour nous, la conforte certainement dans l'idée de boire. »
(papa de Zoé)*

En revanche, plusieurs adolescents partagent l'expérience selon laquelle le fait d'avoir des restrictions parentales sur la consommation d'alcool ne suffit pas toujours à les dissuader de boire. En effet, certains des jeunes interrogés expliquent qu'ils pensent que leurs parents désapprouveraient leur comportement de consommation d'alcool s'ils en étaient informés. Plutôt que de s'abstenir de boire de l'alcool pour répondre aux attentes de leurs parents, ils choisissent de ne pas divulguer toute la vérité à leurs parents, évitant ainsi les questions ou ne parlant pas du tout de leur consommation.

« Avec ma maman, je n'en parle pas trop, car elle serait plus du genre à me faire la morale ou quoi, me dire que c'est pas bien donc je n'en parle pas trop et j'évite le sujet. Quand elle me demande, bah, j'évite les questions ou je diminue ce que je bois vraiment. » (Lucas, 15 ans)

Se conformer aux attentes des amis

Plusieurs adolescents de l'échantillon ont expliqué que les jeunes qui vont en soirée et qui y consomment de l'alcool peuvent pointer du doigt le fait que d'autres jeunes n'adoptent pas ce comportement. On constate ici, une influence des normes sociales descriptives, qui concernent la perception de la quantité et de la fréquence de la consommation d'une substance par les pairs.

Les adolescents qui s'abstiennent de boire de l'alcool décrivent qu'ils peuvent ressentir des attentes ou une pression de la part de ceux qui en consomment déjà. Cela peut les inciter à modifier leur comportement pour se conformer à la majorité qui consomme de l'alcool.

Plusieurs jeunes de l'échantillon expliquent que les attentes ressenties ne se manifestent pas toujours de manière explicite, comme par des phrases telles que « tu dois boire », mais peuvent être plus implicite comme le simple fait d'observer les autres pratiquer ces comportements. Plusieurs jeunes ont exprimé que voir les autres boire leur faisaient ressentir une pression pour en consommer.

En outre, plusieurs adolescents ont souligné que ce ne sont souvent pas leurs propres groupes d'amis qui les incitent à boire, mais plutôt des cercles éloignés. Les adolescents qui approuvent la consommation d'alcool, incitent leurs pairs à en boire, ce qui renforce cette pratique.

« Au début, tout le monde fait des soirées, tout le monde fait des trucs et on te regarde un peu en mode : « Ah, tu ne bois pas toi ? ». (...) Au début, je buvais donc juste parce que : « Ah, ben tout le monde le fait » et donc je me sentais un peu obligé de le faire. Et ce n'est pas mes potes qui m'ont obligé de le faire, mais c'est les autres groupes, le fait de les voir boire aussi. » (Paul, 15 ans)

Les adolescents décrivent que la norme sociale associée à la consommation d'alcool semble se construire car tout le monde s'y conforme.

« Je ne pense pas que je connaisse une personne qui ne boive pas d'alcool. Je ne sais pas trop si c'est à cause du mouvement, que tout le monde est alcoolisé, entraîne que nous aussi, on a envie d'être alcoolisé. Peut-être que c'est pour ça que tout le monde a envie de prendre de l'alcool. » (Aude, 18 ans)

Les jeunes expliquent que s'ils perçoivent la consommation d'alcool comme répandue et acceptable parmi leurs pairs, ils sont davantage enclins à se conformer à cette norme sociale, même s'ils n'ont pas nécessairement une forte motivation personnelle à le faire.

« Bah, j'avais pas trop envie de boire, mais eux [en parlant d'un groupe d'amis] ils boivent tous donc je n'ai pas trop le choix de les suivre là-dedans. » (Julien, 16 ans)

Perceptions erronées des normes

Le témoignage suivant illustre comment les adolescents perçoivent leur consommation d'alcool comme étant similaire à celle de leurs pairs, renforçant ainsi l'idée que leurs actions sont influencées par ce qu'ils pensent être la norme.

« Bah, on boit tous de la même manière, on boit la même chose. » (Paul, 15 ans)

Cependant, une adolescente décrit que les adolescents peuvent surestimer la consommation d'alcool de leurs pairs en se basant sur des perceptions erronées.

« Je crois en fait que les autres groupes [adolescents] ne boivent pas tant que ça, mais de l'extérieur, ça pourrait en donner l'impression, quoi. » (Lisa, 17 ans)

Les autres jeunes interrogés ne semblent pas avoir conscience de cette perception erronée.

III. Modulation des normes sociales

Il est maintenant intéressant d'identifier ce qu'il se passe lorsque les jeunes décident de ne pas se conformer aux normes, bien que celles-ci semblent donc erronées.

Certains jeunes expliquent que s'ils n'adoptent pas de comportement de consommation d'alcool, ils peuvent rencontrer plus de difficultés à s'intégrer dans les groupes d'adolescents qui en consomment. Ils craignent également d'être jugé de « coincé » ou d'être rejeté. Lisa, Aude, ainsi que d'autres adolescents expriment que l'intégration sociale est une préoccupation importante et que boire de l'alcool est un moyen d'y parvenir.

« Ce qui pourrait me faire boire c'est l'effet de groupe, ne pas vouloir me sentir rejetée ou jugée comme coincée. » (Lisa, 17 ans)

Cependant, certains adolescents expriment qu'ils peuvent refuser de boire de l'alcool, ce qui indique que les normes sociales peuvent être négociées.

« Non, si c'est moi qui n'ai pas envie, je prends pas non plus d'alcool. Enfin genre personne ne va me juger si j'en prends pas et je vais pas juger si mes amis n'ont pas envie de boire. » (Simon, 15 ans)

Enfin, les jeunes qui ne consomment pas ou peu d'alcool, expliquent qu'il leur est plus facile d'arrêter de boire ou de décider de ne pas boire d'alcool lorsqu'ils sont en groupe.

« À la toute première soirée rhéto (...), je n'avais pas encore 15 ans, et je ne savais pas encore si j'allais boire ou pas la soirée. Enfin, je ne voulais pas, mais j'avais peur de succomber à la pression sociale un peu et j'avais une amie qui buvait pas, donc ben, on n'a pas bu ensemble et ça, c'était trop bien. » (Florence, 16 ans)

5. Discussions et perspectives

5.1. Résumé des principaux résultats et liens avec les travaux antérieurs

Les résultats montrent que de nombreuses dimensions participent à la formation des normes sociales et que celles-ci influencent la consommation d'alcool des jeunes.

Trois composantes principales contribuant à la formation des normes sociales ont été mises en évidence : l'apprentissage social des normes sociales, la conformité aux attentes sociales et les modulations des normes sociales.

I. Apprentissage des normes sociales

Les résultats mettent en évidence que la première exposition des adolescents à l'alcool se produit souvent dans le cadre familial. Ils associent les rassemblements familiaux à la consommation d'alcool, ce qui suggère que l'approbation implicite ou le manque de désapprobation de la part des parents contribue à l'acceptation de la consommation d'alcool comme une norme sociale. Cette perception peut alors mener à une consommation plus importante de cette substance (52).

Les résultats semblent être en accord avec la théorie puisqu'il existe de nombreuses preuves qui indiquent que les comportements des adolescents sont fortement influencés par leurs parents. Par exemple, la désapprobation parentale face à l'ivresse peut réduire la consommation d'alcool des adolescents, tandis que des attitudes parentales indulgentes peuvent être associées à une consommation plus excessive (8). Les parents jouent un rôle actif dans la surveillance de la consommation d'alcool de leurs enfants (53,54), en réduisant la disponibilité d'alcool à la maison et en interdisant sa consommation (8).

Cependant, les résultats ont révélé que, même en présence d'interdictions parentales, les jeunes peuvent choisir de ne pas révéler toute la vérité sur leur consommation, en évitant les questions ou minimisant les quantités consommées. Cette dynamique montre comment les normes injonctives peuvent être modulées par la communication et la transparence entre les parents et les adolescents. Des études antérieures décrivent ces phénomènes comme des actes de « rébellion » et d'expérimentation associées à la consommation d'alcool chez les adolescents. Les études suggèrent

que braver ces interdits devient un moyen pour les adolescents de redéfinir les normes et de participer au passage vers l'âge adulte (55).

De plus, la vision positive de l'alcool, largement partagée par les adolescents, est également un produit de cet apprentissage social. Les jeunes associent l'alcool à des moments de convivialité et de détente, minimisant souvent les effets négatifs de cette substance. Cette perception est renforcée par les comportements observés chez les amis, les proches et les parents, qui illustrent que la consommation d'alcool est un moyen de rendre les interactions sociales plus agréables. La théorie confirme que dans les milieux scolaires et pendant l'adolescence, il existe des attentes positives envers la consommation d'alcool (18).

Ensuite, les résultats ont mis en évidence que le contexte sociétal et culturel joue un rôle déterminant dans l'apprentissage des normes sociales liées à la consommation d'alcool. En Belgique, une culture permissive en matière de consommation d'alcool contribue à la perception que cette pratique est normale. La théorie souligne que les habitudes de consommation d'alcool sont liées aux caractéristiques individuelles et collectives, qui, à leur tour, sont générées et reflétées dans les politiques étatiques (56).

Les résultats révèlent que les adolescents associent l'âge à la consommation d'alcool. Ils considèrent qu'à un certain âge, il est normal voire attendu de consommer de l'alcool, y compris de manière excessive. La théorie souligne que les changements comportementaux typiques de l'adolescence, rendent les jeunes particulièrement sensibles à l'acceptation sociale et les poussent à prendre des risques, surtout en présence de leurs pairs (5).

Les adolescents accordent souvent une grande valeur à la recherche de sensations et s'engagent donc plus facilement dans des comportements à risque tels que la consommation excessive d'alcool. La présence des pairs peut faciliter ces pratiques. Ainsi, la consommation excessive d'alcool chez les adolescents est encouragée via des mécanismes tels que l'accès à l'alcool via les pairs, des normes de groupe favorables à la consommation excessive, et les sentiments positifs associés aux activités sociales impliquant l'alcool (26).

II. Rôle constitutif des normes dans l'intégration sociale

La deuxième grande approche pour étudier et expliquer la formation des normes sociales, se concentre sur leur rôle dans l'intégration sociale. Durkheim soutient que les normes sont essentielles pour assurer la cohésion sociale (57).

En effet, les résultats démontrent que la consommation d'alcool est un bon moyen pour se faire des amis et que les jeunes ressentent une forte pression sociale pour consommer de l'alcool. Ceux qui ne consomment pas d'alcool peuvent se sentir exclus, ce qui les pousse à adopter des comportements conformes aux attentes de leur groupe social. La théorie confirme qu'au sein de certains réseaux sociaux de jeunes, l'alcool permet de construire et de renforcer les relations, en particulier lorsqu'un niveau d'alcoolisation similaire est atteint entre les individus (55). Le concept de socialisation, défini comme le processus par lequel les jeunes intègrent les normes et les valeurs de la société ou du groupe auquel ils appartiennent, illustre bien cela (58).

III. Changements, variations et négociation des normes

Les résultats montrent également que les adolescents sont fortement influencés par les normes descriptives. Les jeunes observent les comportements de consommation des autres jeunes et s'alignent sur ceux-ci. Les jeunes décrivent qu'ils n'ont pas l'impression d'avoir un comportement de consommation d'alcool anormal ou excessif puisqu'ils expliquent qu'ils observent d'autres groupes sociaux, qui en consomment beaucoup plus qu'eux-mêmes. Leurs perceptions erronées forment une norme inexacte pour plusieurs raisons (44).

D'abord, les comportements extravagants de quelques individus sous l'influence de l'alcool attirent facilement l'attention et restent en mémoire. Que ce soit une scène amusante de désinhibition, une situation où quelqu'un est malade à cause de l'alcool, ou une rencontre, ces incidents marquent les esprits. Ensuite, après les fêtes et rassemblements sociaux, les jeunes se remémorent et échangent à propos de ces épisodes particuliers d'ivresse, plutôt que de la majorité des jeunes, jugée moins intéressante, qui est restée sobre (44). Enfin, les jeunes ont tendance à croire que ce qu'ils observent occasionnellement chez les pairs représente leur comportement habituel, bien que cela puisse être un événement rare (44).

Les études précédentes décrivent qu'il existe une perception erronée, selon laquelle, la consommation (excessive) d'alcool, est la norme, tant chez les jeunes que chez leurs parents et au sein de leur communauté (55). Cette perception crée une culture d'acceptation de la consommation d'alcool chez les adolescents, qui pensent qu'il est attendu de boire (55).

Cependant, l'analyse qualitative souligne des variations, des changements et des négociations des normes, en ce qui concerne la consommation d'alcool chez les adolescents. La pression sociale exercée par le groupe d'amis crée une norme implicite de consommation d'alcool pendant les soirées, mais certains adolescents n'adoptent pas cette norme.

5.2. Portée de la recherche quant à l'application des résultats

Les résultats obtenus confirment, comme décrit dans la littérature scientifique, que les normes sociales influencent significativement la consommation d'alcool des adolescents et que les jeunes présentent des perceptions erronées par rapport à celles-ci (18,43,57). Cependant, la recherche a révélé des surprises majeures : les normes sociales associées à la consommation d'alcool sont intégrées très rapidement dans les comportements des jeunes, participant donc au développement de leur identité sociale. La norme associée à cette consommation d'alcool s'est avérée être particulièrement excessive, autant chez les jeunes filles que chez les jeunes garçons et à un âge précoce.

Ces constats renforcent l'importance de cette recherche, soulignant l'urgence de déconstruire les normes sociales pour réduire la consommation d'alcool des adolescents. Les récits de ceux-ci fournissent des pistes de réflexion précieuses pour cette déconstruction.

5.3. Contribution de la recherche pour la santé publique

La présente étude apporte une contribution à la recherche en santé publique en explorant en profondeur les mécanismes de formation et d'influence des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes, en Belgique francophone.

Cette étude offre des informations précieuses sur les facteurs individuels et contextuels qui façonnent ces normes et les perceptions des jeunes à leur égard.

Grâce à une meilleure compréhension des mécanismes de formation des normes sociales, cette recherche soutient l'utilisation de l'approche par les normes sociales pour créer des interventions plus ciblées et efficaces. La stratégie de cette approche consiste à communiquer la réalité des normes des pairs, en se basant sur des données fiables, collectées auprès de la population cible. En communiquant la réalité des normes de consommation de leurs pairs, cette intervention aide à corriger les perceptions erronées, réduisant ainsi les comportements problématiques. À mesure que les jeunes adoptent une vision plus précise et modérée des normes, la norme réelle s'améliore, renforçant encore la modération et la sécurité (44).

Les parents peuvent jouer un rôle dans la propagation de ce message. Les interventions basées sur l'approche des normes sociales devraient cibler des groupes plutôt que des individus puisque les jeunes ont décrit être plus enclins à modifier leur comportement lorsqu'ils sont en groupe.

Les résultats de cette recherche soulignent l'importance de poursuivre les études pour suivre l'évolution des normes sociales et des comportements de consommation d'alcool chez les adolescents. Des études qualitatives à plus grandes échelles pourraient apporter davantage d'informations précises et adaptées aux différents contextes ou populations.

5.4. Forces du travail

Pour commencer, un des points forts de cette étude est le fait d'aborder la problématique actuelle de la consommation d'alcool des jeunes, sous un angle qualitatif. À notre connaissance, toutes les études menées autour de ce thème sont des études quantitatives.

Ensuite, l'approche méthodologique centrée sur des études de cas multiples est originale et offre des perspectives approfondies et nuancées des mécanismes de formation des normes sociales et de leur impact sur la consommation d'alcool des jeunes.

De plus, les résultats sont directement issus des expériences et des perceptions des participants, ce qui rend les données particulièrement pertinentes et ancrées dans la réalité vécue par les jeunes et leurs parents.

Afin de garantir la fiabilité et la crédibilité de la recherche, celle-ci s'est appuyée sur une solide base de connaissances scientifiques, provenant de bases de données renommées telles que PubMed, Psychinfo, Scopus et Embase.

Enfin, ce travail est le fruit d'un processus rigoureux. À chaque étape de la rédaction, la chercheuse s'est basée sur les normes SRQR (59), qui sont les lignes directrices servant de guide pour la rédaction de rapports de recherche qualitative dans le domaine de la santé (*Annexes 12*).

5.5. Limites

Pour commencer, un biais de sélection est à prendre en considération. En effet, le recrutement des participants sur une base volontaire peut introduire un biais potentiel. Les participants qui choisissent de participer peuvent différer de ceux qui ont choisi de ne pas prendre part à l'étude, ce qui limite la généralisation des résultats. L'effet « boule de neige » peut également entraîner certains biais étant donné que les personnes se connaissent et peuvent donc partager des expériences similaires. Même si cela peut limiter la représentativité des résultats, cela n'altère pas la validité des conclusions dans ce groupe.

Au niveau de l'échantillon, seulement 12 jeunes ont participé à l'étude et plus de filles (huit) ont été interviewées par rapport aux nombres de garçons (quatre), ce qui peut également influencer les résultats. Cependant, le rapport de l'OMS du 24 avril 2024 a mis en évidence que la consommation entre les deux sexes est presque semblable et que les filles dépasseraient même les garçons en termes de taux de consommation d'alcool à l'âge de 15 ans (4).

Le biais de désirabilité sociale est également à considérer. Il concerne la tendance des participants à donner des réponses socialement acceptables ou influencées par l'interprétation de l'enquêteur. Les participants peuvent, en effet, surestimer dans quelle mesure la consommation d'alcool est volontaire et sous-estimer l'impact de facteurs externes tels que la pression des pairs ou les fêtes sur leur consommation (60). Pour limiter ce biais, la chercheuse débutait chaque entretien en mettant en avant la liberté d'expression et l'absence d'attentes quant aux réponses fournies.

Dans le but de limiter de potentiels biais d'influence et de favoriser une expression libre et sans contraintes, la chercheuse demandait que les parents et adolescents ne puissent pas entendre leurs

réponses mutuelles. D'ailleurs, plusieurs adolescents ont mentionné à la chercheuse leur soulagement que l'entretien se déroule sans la présence de leurs parents, leur permettant ainsi de s'exprimer librement sans craindre de subir des représailles.

Par ailleurs, les caractéristiques personnelles de la chercheuse, notamment son âge, sa formation en tant qu'infirmière et ses convictions personnelles, pourraient avoir influencé la recherche. Sa familiarité avec certains participants pourrait aussi affecter la dynamique des entretiens et la manière dont les données ont été interprétées. Pour minimiser ces biais, la chercheuse a adopté une posture réflexive et s'est engagée à maintenir une neutralité bienveillante tout au long du processus de recherche. Elle est également restée consciente que sa propre expérience de vie et sa subjectivité pouvaient influencer la manière d'analyser les résultats.

Une autre limite est le fait que les résultats présentés par la chercheuse mettent davantage en évidence les comportements abusifs des jeunes en matière de consommation d'alcool. Certains participants ont une consommation moins importante, qui a été peu présentée au niveau des résultats, car l'intention était de comprendre particulièrement les comportements excessifs. Comme l'indique un auteur, tous les jeunes ne consomment pas de l'alcool de manière excessive. Il est essentiel d'appréhender le phénomène de la consommation d'alcool chez les adolescents comme un phénomène complexe et global, afin d'éviter une approche réductrice ou stigmatisante des adolescents (25).

Il est essentiel de reconnaître que les différents biais de cette étude pourraient donc en limiter sa généralisation. Cependant, cette recherche représente une première étude qualitative sur les normes sociales et leurs influences sur la consommation d'alcool des jeunes, et elle pourrait inspirer des travaux futurs.

6. Conclusion

Cette étude qualitative visait à approfondir la compréhension des mécanismes par lesquels les normes sociales influencent la consommation d'alcool chez les jeunes de 15 à 18 ans. En explorant les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la formation de ces normes ainsi que les perceptions des jeunes.

Les résultats ont montré que la formation des normes sociales est influencée par une combinaison de facteurs, dont l'apprentissage social, la conformation des normes sociale et les modulations des normes. Les jeunes adoptent des comportements de consommation d'alcool souvent perçus comme justifiés, mais qui sont en réalité déterminés par des influences dont ils ne sont pas pleinement conscients. Les normes injonctives et descriptives, issues des interactions avec les pairs et les parents, jouent un rôle clé dans cette dynamique.

Cette recherche a mis en évidence l'importance de corriger les perceptions erronées concernant la consommation d'alcool des jeunes. L'approche par les normes sociales offre une stratégie prometteuse pour promouvoir des comportements plus sains.

Au niveau de la santé publique, les résultats de cette étude soutiennent le développement d'interventions plus ciblées et efficaces. En diffusant des messages positifs basés sur des données crédibles, il est possible de réduire les comportements problématiques liés à la consommation d'alcool. À mesure que les jeunes adoptent une perception plus précise des normes, la consommation réelle peut devenir plus modérée et sécuritaire.

Malgré les biais potentiels et les limitations inhérentes à cette étude qualitative, cette recherche apporte une contribution à la santé publique en fournissant des perspectives nouvelles et nuancées sur la consommation d'alcool des adolescents.

Cette étude ouvre la voie à de futures recherches qualitatives et à des interventions de prévention plus ciblées, contribuant ainsi à améliorer la santé des jeunes.

7. Références bibliographiques

1. Organisation Mondiale de la santé. Alcool [Internet]. 2022 [cité 2 mai 2024]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/alcohol>
2. css_9438_avis_alcool.pdf [Internet]. [cité 17 avr 2024]. Disponible sur: https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/css_9438_avis_alcool.pdf
3. Belgique en bonne santé. Vers une Belgique en bonne santé. 2020 [cité 2 mai 2024]. Consommation d'alcool. Disponible sur: <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/determinants-de-sante/consommation-d-alcool>
4. Organisation Mondiale de la santé. Alcool, cigarettes électroniques, cannabis : un nouveau rapport de l'OMS/Europe révèle des tendances inquiétantes dans la consommation de substances psychoactives par les adolescents [Internet]. 2024 [cité 30 avr 2024]. Disponible sur: <https://www.who.int/europe/fr/news/item/25-04-2024-alcohol--e-cigarettes--cannabis--concerning-trends-in-adolescent-substance-use--shows-new-who-europe-report>
5. Schriber RA, Guyer AE. Adolescent neurobiological susceptibility to social context. *Dev Cogn Neurosci*. 25 déc 2015;19:1-18.
6. Alcohol use EURO [Internet]. [cité 1 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.who.int/europe/health-topics/alcohol>
7. World Health Organization. Global status report on alcohol and health 2018 [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2018 [cité 23 avr 2023]. 450 p. Disponible sur: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/274603>
8. Bosque-Prous M, Kuipers MAG, Espelt A, Richter M, Rimpelä A, Perelman J, et al. Adolescent alcohol use and parental and adolescent socioeconomic position in six European cities. *BMC Public Health*. 8 août 2017;17(1):646.
9. sciensano.be [Internet]. [cité 2 mai 2023]. Quel est l'état de santé des Belges ? Disponible sur: <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/quel-est-letat-de-sante-des-belges>

10. 848. For a Healthy Belgium. 2022 [cité 7 mai 2023]. Alcohol use. Disponible sur: <https://www.healthybelgium.be/en/health-status/determinants-of-health/alcohol-use>
11. Gisle L, Drieskens S, Demarest S. Enquête de santé 2018 : Consommation d'alcool [Internet]. Bruxelles, Belgique: Sciensano; 2019 oct [cité 24 avr 2024] p. 118. Report No.: D/2019/14.440/65. Disponible sur: <https://www.sciensano.be/fr/biblio/enquete-de-sante-2018-consommation-dalcool>
12. Feldstein Ewing SW, Sakhardande A, Blakemore SJ. The effect of alcohol consumption on the adolescent brain: A systematic review of MRI and fMRI studies of alcohol-using youth. *NeuroImage: Clinical*. 1 janv 2014;5:420-37.
13. Kraus L, Seitz NN, Piontek D, Molinaro S, Siciliano V, Guttormsson U, et al. 'Are The Times A-Changin'? Trends in adolescent substance use in Europe. *Addiction*. 2018;113(7):1317-32.
14. Leal-López E, Moreno-Maldonado C, Inchley J, Deforche B, Van Havere T, Van Damme J, et al. Association of alcohol control policies with adolescent alcohol consumption and with social inequality in adolescent alcohol consumption: A multilevel study in 33 countries and regions. *International Journal of Drug Policy*. 1 oct 2020;84:102854.
15. Soellner R, Göbel K, Scheithauer H, Bräker AB. Alcohol use of adolescents from 25 European countries. *J Public Health*. 1 févr 2014;22(1):57-65.
16. Constats [Internet]. Jeunes et alcool. 2015 [cité 2 mai 2024]. Disponible sur: <https://www.jeunesetalcool.be/legislation/ivresse/constats/>
17. JUSTEL-législation consolidée [Internet]. [cité 21 mai 2024]. Disponible sur: https://www.ejustice.just.fgov.be/img_l/pdf/1977/01/24/1977012405_F.pdf
18. Burns SK, Maycock B, Hildebrand J, Zhao Y, Allsop S, Lobo R, et al. Development and testing of the Youth Alcohol Norms Survey (YANS) instrument to measure youth alcohol norms and psychosocial influences. *BMJ Open*. 14 mai 2018;8(5):e019641.
19. Consommation d'alcool chez les mineurs | CDC [Internet]. 2022 [cité 7 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.cdc.gov/alcohol/fact-sheets/underage-drinking.htm>

20. Scott-Sheldon LAJ, Carey KB, Cunningham K, Johnson BT, Carey MP. Alcohol Use Predicts Sexual Decision-Making: A Systematic Review and Meta-Analysis of the Experimental Literature. *AIDS Behav.* janv 2016;20(0 1):19-39.
21. Berten H, Cardoen D, Brondeel R, Vettenburg N. Alcohol and cannabis use among adolescents in Flemish secondary school in Brussels: effects of type of education. *BMC Public Health.* 20 mars 2012;12(1):215.
22. Koning IM, Van der Rijst VG, De Wit JBF, De Kock C. Pre-Intervention Effects of a Community-Based Intervention Targeting Alcohol Use (LEF); The Role of Participatory Research and Publicity. *International Journal of Environmental Research and Public Health.* janv 2021;18(16):8823.
23. Debenham J, Newton N, Birrell L, Askovic M. Alcohol and other drug prevention for older adolescents: It's a no brainer. *Drug and Alcohol Review.* 2019;38(4):327-30.
24. Adolescent Maturity and the Brain: The Promise and Pitfalls of Neuroscience Research in Adolescent Health Policy - ScienceDirect [Internet]. [cité 3 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1054139X09002511>
25. <https://www.facebook.com/revueeducationsante>. <https://educationsante.be/>. [cité 3 mai 2023]. Jeunes et alcool: quand la prévention s'emmêle - Éducation Santé. Disponible sur: <https://educationsante.be/jeunes-et-alcool-quand-la-prevention-semmele/>
26. Chung T, Creswell KG, Bachrach R, Clark DB, Martin CS. Adolescent Binge Drinking. *Alcohol Res.* janv 2018;39(1):5-15.
27. Spear LP. Adolescents and alcohol: Acute sensitivities, enhanced intake, and later consequences. *Neurotoxicology and Teratology.* 1 janv 2014;41:51-9.
28. Kuntsche E, Knibbe R, Gmel G, Engels R. Why do young people drink? A review of drinking motives. *Clinical Psychology Review.* 1 nov 2005;25(7):841-61.
29. CONSOMMATION_PRECOCE_ALCOOL_2023.pdf [Internet]. [cité 12 avr 2024]. Disponible sur: https://www.educalcoool.qc.ca/wp-content/uploads/2022/09/CONSOMMATION_PRECOCE_ALCOOL_2023.pdf

30. Organisation Mondiale de la santé. Santé des adolescents [Internet]. 2024 [cité 2 mai 2024]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/health-topics/adolescent-health>
31. Meisel SN, Colder CR. Social Goals and Grade as Moderators of Social Normative Influences on Adolescent Alcohol Use. *Alcohol: Clinical and Experimental Research*. 2015;39(12):2455-62.
32. Eisenberg ME, Toumbourou JW, Catalano RF, Hemphill SA. Social Norms in the Development of Adolescent Substance Use: A Longitudinal Analysis of the International Youth Development Study. *J Youth Adolescence*. 1 sept 2014;43(9):1486-97.
33. The role of perceived injunctive alcohol norms in adolescent drinking behavior - ScienceDirect [Internet]. [cité 3 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0306460316304130>
34. Meisel SN, Colder CR. Adolescent Social Norms and Alcohol Use: Separating Between- and Within-Person Associations to Test Reciprocal Determinism. *Journal of Research on Adolescence*. 2020;30(S2):499-515.
35. Jones SC, Andrews K, Francis K. Combining Social Norms and Social Marketing to Address Underage Drinking: Development and Process Evaluation of a Whole-of-Community Intervention. *PLoS One*. 2017;12(1):e0169872.
36. Cooke R, Dahdah M, Norman P, French DP. How well does the theory of planned behaviour predict alcohol consumption? A systematic review and meta-analysis. *Health Psychology Review*. 2 avr 2016;10(2):148-67.
37. Luecha T, Van Rompaey B, Peremans L. The theory of planned behavior used to explain alcohol drinking among young adolescents in Thailand: a qualitative study. *Journal of Substance Use*. 13 avr 2023;0(0):1-7.
38. Ajzen I. The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*. 1 déc 1991;50(2):179-211.
39. 40_Dempsey_NormativePerceptions.pdf [Internet]. [cité 3 mai 2023]. Disponible sur: <https://academica->

e.unavarra.es/xmlui/bitstream/handle/2454/38302/40_Dempsey_NormativePerceptions.pdf?sequence=1

40. Keller A, Bauerle JA. Using a logic model to relate the strategic to the tactical in program planning and evaluation: an illustration based on social norms interventions. *Am J Health Promot.* 2009;24(2):89-92, ii.
41. Kuntsche E, Kuntsche S, Thrul J, Gmel G. Binge drinking: Health impact, prevalence, correlates and interventions. *Psychology & Health.* 3 août 2017;32(8):976-1017.
42. <https://www.facebook.com/revueeducationsante>. <https://educationsante.be/>. [cité 2 mai 2023]. Les normes sociales comme levier dans la prévention des assuétudes en Province de Liège - Éducation Santé. Disponible sur: <https://educationsante.be/les-normes-sociales-comme-levier-dans-la-prevention-des-assuetudes-en-province-de-liege/>
43. Chung, Adrienne; Rimal, Rajiv N. Social norms: a review [Internet]. Giorgio P. De Marchis, Universidad Complutense de Madrid, Spain.; 2016 [cité 18 avr 2024]. Disponible sur: https://www.ssoar.info/ssoar/bitstream/handle/document/45755/ssoar-rcr-2016-4-chung_et_al-Social_norms_a_review.pdf?sequence=1&isAllowed=y&lnkname=ssoar-rcr-2016-4-chung_et_al-Social_norms_a_review.pdf
44. Perkins H. The emergence and evolution of the social norms approach to substance abuse prevention. 3 sept 2001;17.
45. Poole A. Social Norms Approach [Internet]. Welcome to the National Social Norms Center. 2016 [cité 21 mai 2024]. Disponible sur: <https://socialnorms.org/social-norms-approach/>
46. Pedersen ER, Osilla KC, Miles JNV, Tucker JS, Ewing BA, Shih RA, et al. The role of perceived injunctive alcohol norms in adolescent drinking behavior. *Addictive Behaviors.* 1 avr 2017;67:1-7.
47. Kohn L, Christiaens W. Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique.* 2014;LIII(4):67-82.

48. Barlatier PJ. Chapitre 7. Les études de cas. In: Les méthodes de recherche du DBA [Internet]. Caen: EMS Editions; 2018 [cité 24 avr 2024]. p. 126-39. (Business Science Institute). Disponible sur: <https://www.cairn.info/les-methodes-de-recherche-du-dba--9782376871798-p-126.htm>
49. Approches inductives : Travail intellectuel et construction des connaissances | Université du Québec [Internet]. 2024 [cité 24 avr 2024]. Disponible sur: <https://reseau.uquebec.ca/fr/contenu/approches-inductives-travail-intellectuel-et-construction-des-connaissances>
50. RÉALISER UNE ÉTUDE QUALITATIVE EN SANTÉ GUIDE METHODOLOGIQUE [Internet]. [cité 17 mai 2024]. Disponible sur: <https://www.f2rsmpsy.fr/fichs/30731.pdf>
51. Social-norms-definitions-French.pdf [Internet]. [cité 22 mai 2024]. Disponible sur: <https://www.unicef.org/media/114436/file/Social-norms-definitions-French.pdf>
52. Grigsby TJ, Forster M, Unger JB, Sussman S. Predictors of alcohol-related negative consequences in adolescents: A systematic review of the literature and implications for future research. *J Adolesc.* avr 2016;48:18-35.
53. Dumbili EW. 'I just drink to feel abnormal for some time': Reconfiguring heavy drinking and intoxication as pleasurable. *International Journal of Drug Policy.* 1 janv 2022;99:103454.
54. Janssen MM, Mathijssen JJ, van Bon-Martens MJ, van Oers HA, Garretsen HF. A qualitative exploration of attitudes towards alcohol, and the role of parents and peers of two alcohol-attitude-based segments of the adolescent population. *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy.* 24 mai 2014;9(1):20.
55. Sanchez M, Gonzalez MR, Fernandez A, Barton A, Diaz V, Wang W. Sociocultural influences on alcohol expectancies in early adolescence: Findings from the ABCD study. *Health Psychology.* 2023;42(12):842-55.
56. Wilson T. Globalization, differentiation and drinking cultures, an anthropological perspective. *Anthropology of food* [Internet]. 1 déc 2004 [cité 19 mai 2024];(3). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/aof/261>

57. Demeulenaere P. Les normes sociales: Entre accords et désaccords. Humensis; 2015. 318 p.
58. Grainger M. Socialisation. In: Les concepts en sciences infirmières [Internet]. Toulouse: Association de Recherche en Soins Infirmiers; 2012 [cité 17 mai 2024]. p. 276-8. (Hors collection). Disponible sur: <https://www.cairn.info/concepts-en-sciences-infirmieres-2eme-edition--9782953331134-p-276.htm>
59. Thébaud V, Dargentas M. Traduction française des normes SRQR pour rendre compte des recherches qualitatives. Kinésithérapie, la Revue. 1 janv 2023;23(253):18-22.
60. Cooke R, Dahdah M, Norman P, French DP. How well does the theory of planned behaviour predict alcohol consumption? A systematic review and meta-analysis. Health Psychology Review. 2 avr 2016;10(2):148-67.

8. Annexes

8.1. Annexe 1 : Définition d'une unité standard d'alcool

une unité standard d'alcool = 12,7 ml d'alcool pur = 10 g d'alcool						
Exemple de boissons et de volumes	Verre de bière (5 %) de 25 cl	Verre de vin (12 %) de 10 cl	Verre d'apéritif (25 %) de 5 cl	Verre d'alcool fort (35 %) de 3,5 cl	Verre de bière (5 %) de 33 cl	Verre de bière forte (8 à 12 %) de 25 cl
Unité standard correspondante	1	1	1	1	1,3	1,6 à 2,4

8.2. Annexe 2 : Extrait de la législation belge sur l'alcool

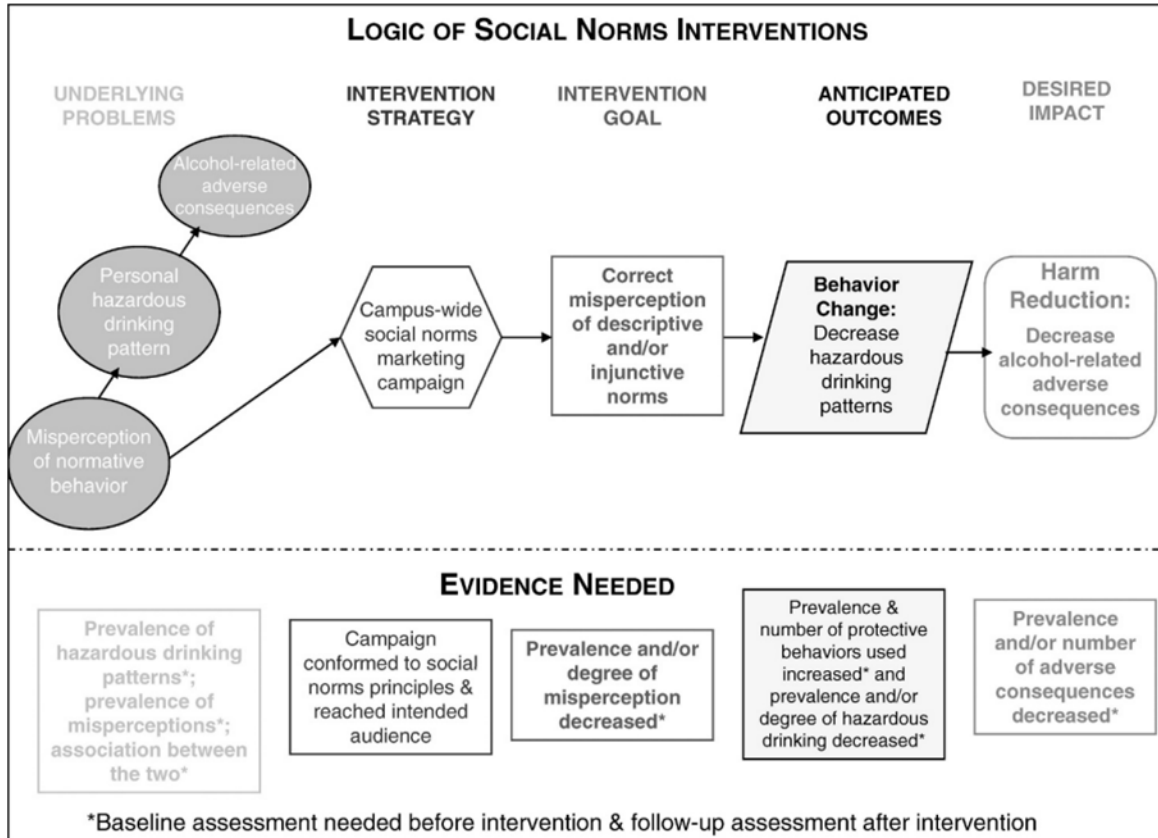
§ 6. ^[10] Il est interdit de vendre, de servir ou d'offrir toute boisson ou produit ayant un titre alcoométrique acquis supérieur à 0,5 % vol aux jeunes de moins de dix-huit ans.

Par dérogation à l'alinéa 1er, les bières et vins, comme définis dans cette loi, peuvent être vendus, servis ou offerts aux personnes de plus de seize ans, à l'exception des bières auxquelles a été ajoutée une boisson spiritueuse, ou un arôme de boisson spiritueuse.

Le responsable pour le compte duquel cette boisson ou ce produit a été vendu, servi ou offert peut également être tenu responsable en cas de non-respect de cette interdiction.]^[10]1

8.3. Annexe 3 : Approche par les normes sociales

A Strategic Logic Model for Social Norms Interventions



8.4. Annexe 4 : Affiche de recrutement des participants

Recherche de jeunes entre 15 et 18 ans et un des parents

En bref :

- ❖ **Mémoire sur la consommation d'alcool des jeunes**
- ❖ **Recherche jeunes entre 15 et 18 ans pour un entretien (30 min) + entretien d'un des parents (20 min)**
- ❖ **Sur Liège, Namur et alentours**
- ❖ **Confidentiel, données anonymes**
- ❖ **Intéressé ? Contactez-moi! Merci!**

Bonjour à tous! 😊

Je suis actuellement en Master 2 en Sciences de la Santé Publique.

Dans le cadre de mon mémoire, je m'intéresse à l'influence et la formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans.

Je recherche des jeunes de 15 à 18 ans (qui, de préférence, consomment ou qui ont déjà consommé de l'alcool) qui seraient d'accord de m'accorder une demi-heure de leur temps pour un entretien afin de partager leur expérience.

Je recherche aussi un des parents pour un entretien court (15-20 min).

Je me déplace à Liège, Namur et alentours. Alors si vous rentrez dans les critères et que voulez participer à ma réussite n'hésitez pas à me contacter !

Merci à tous pour votre aide précieuse !

Joséphine de Meeûs



8.5. Annexe 5 : Demande d'avis au Collège des enseignants



Demande d'avis au Comité d'Ethique dans le cadre des mémoires des étudiants
du Master en Sciences de la Santé publique
(Version finale acceptée par le Comité d'Ethique en date du 06 octobre 2016)

Ce formulaire de demande d'avis doit être complété et envoyé par courriel à mssp@uliege.be. Si l'avis d'un Comité d'Ethique a déjà été obtenu concernant le projet de recherche, merci de joindre l'avis reçu au présent formulaire.

1. Etudiant-e (prénom, nom, adresse courriel) :

Joséphine, de Meeûs d'Argenteuil, j.dmdargenteuil@student.uliege.be

2. Finalité spécialisée : **Praticien spécialisé en Santé Publique**

3. Année académique : **2023-2024**

4. Titre du mémoire :

Influence et formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans : une étude qualitative.

5. Nom du Service ou nom du Département dont dépend la réalisation du mémoire :

Département des Sciences de la Santé Publique

6. Nom du/de la Professeur-e responsable du Service énoncé ci-dessus ou nom du/de la Président-e de Département :

Anne-Françoise Donneau

7. Promoteur-trice-s (titre, prénom, nom, fonction, adresse courriel, institution) :

a. **Docteur Emmanuel Pinto, Psychiatre et Chef du département Addictions, epinto@uliege.be, Université de Liège & Isosl**

8. Résumé de l'étude

a. Objectifs

Cette étude permettra d'approfondir la compréhension de la manière dont les normes sociales influencent la consommation d'alcool chez les jeunes, en explorant les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la formation de ces normes ainsi que les perceptions par rapport à celles-ci.

b. Protocole de recherche (design, sujets, instruments, etc.) (+/- 500 mots)

Méthodologie de la Recherche Qualitative : Étude de Cas Multiple sur l'Influence des Normes Sociales sur la Consommation d'Alcool des Jeunes de 15 à 24 ans dans la Région Liégeoise

Introduction

Ce mémoire s'engage dans une démarche qualitative visant à explorer en profondeur l'influence des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans dans la région liégeoise. Pour ce faire, j'ai choisi d'utiliser une méthodologie basée sur un échantillonnage raisonné et des entretiens semi-structurés, dans le cadre d'une étude de cas multiple. Cette méthodologie permettra de comprendre comment les normes sociales façonnent les comportements liés à la consommation d'alcool chez les jeunes, ainsi que les perceptions de leurs proches.

Échantillonnage Raisonné

L'échantillonnage raisonné servira de base pour la sélection des participants à cette étude. Je me concentre sur une population de jeunes âgés de 15 à 24 ans dans la région liégeoise, en utilisant des critères spécifiques tels que l'âge, le sexe, la localisation géographique et la diversité socio-économique pour garantir une représentativité adéquate. L'objectif est de constituer un échantillon diversifié qui capture les différentes réalités de la consommation d'alcool chez les jeunes.

Les proches des jeunes participants seront également sélectionnés en utilisant des critères pertinents, notamment leur relation avec le jeune (parents, frères, sœurs, amis proches) et leur disponibilité à participer à l'étude.

Entretiens Semi-Structurés

La méthode des entretiens semi-structurés jouera un rôle central dans la collecte de données de cette recherche. Un guide de questions préparé au préalable sera utilisé pour élaborer les entretiens. Ce guide comportera des questions ouvertes qui donneront aux participants la possibilité de s'exprimer librement sur leur expérience de la consommation d'alcool et sur les normes sociales qui les influencent. Cette approche permettra également d'approfondir les sujets spécifiques en fonction des réponses des participants, ce qui favorisera une compréhension approfondie du rôle des normes sociales dans leurs comportements.

Étude de Cas Multiple

Je vais utiliser une approche d'étude de cas multiple pour examiner différentes expériences de jeunes de 15 à 24 ans et de leurs proches dans la région liégeoise. Chaque dyade composée d'un jeune et de son proche sera considérée comme une unité de cas distincte. Cette approche permettra une exploration approfondie des mécanismes d'influence des normes sociales sur la consommation d'alcool, en tenant compte des contextes familiaux et sociaux particuliers.

Collecte et Analyse des Données

Les entretiens semi-structurés seront enregistrés et transcrits pour une analyse rigoureuse des données. L'analyse des données se fera en utilisant une approche qualitative, en mettant en évidence les thèmes émergents, les schémas récurrents et les divergences. La triangulation sera utilisée pour renforcer la validité des résultats en croisant les données recueillies avec d'autres sources pertinentes, telles que les observations contextuelles et les documents écrits.

Les entretiens seront anonymisés et les participants souscriront par écrit leur accord pour participer à l'étude. Ils pourront à tout moment retirer leur consentement et les données les concernant seront détruites.

Conclusion

En adoptant une méthodologie qualitative avec un échantillonnage raisonné et des entretiens semi-structurés dans le cadre d'une étude de cas multiple, cette recherche vise à fournir une

compréhension approfondie de l'influence des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans dans la région liégeoise. Cette approche permettra d'explorer les mécanismes sous-jacents qui façonnent ces comportements et de fournir des informations précieuses pour des initiatives de prévention et d'intervention plus ciblées.

9. Afin de justifier si l'avis du Comité d'Éthique est requis ou non, merci de répondre par oui ou par non aux questions suivantes :

1. L'étude est-elle destinée à être publiée ? **Oui**
2. L'étude est-elle interventionnelle chez des patients (va-t-on tester l'effet d'une modification de prise en charge ou de traitement dans le futur) ? **Non**
3. L'étude comporte-t-elle une enquête sur des aspects délicats de la vie privée, quelles que soient les personnes interviewées (sexualité, maladie mentale, maladies génétiques, etc...) ? **Non**
4. L'étude comporte-t-elle des interviews de mineurs qui sont potentiellement perturbantes ? **Oui**
5. Y a-t-il enquête sur la qualité de vie ou la compliance au traitement de patients traités pour une pathologie spécifique ? **Non**
6. Y a-t-il enquête auprès de patients fragiles (malades ayant des troubles cognitifs, malades en phase terminale, patients déficients mentaux,...) ? **Non**
7. S'agit-il uniquement de questionnaires adressés à des professionnels de santé sur leur pratique professionnelle, sans caractère délicat (exemples de caractère délicat : antécédents de burn-out, conflits professionnels graves, assuétudes, etc...) ? **Non**
8. S'agit-il exclusivement d'une enquête sur l'organisation matérielle des soins (organisation d'hôpitaux ou de maisons de repos, trajets de soins, gestion de stocks, gestion des flux de patients, comptabilisation de journées d'hospitalisation, coût des soins,...) ? **Non**
9. S'agit-il d'enquêtes auprès de personnes non sélectionnées (enquêtes de rue, etc.) sur des habitudes sportives, alimentaires sans caractère intrusif ? **Non**
10. S'agit-il d'une validation de questionnaire (où l'objet de l'étude est le questionnaire) ? **Non**

Si les réponses aux questions 1 à 6 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude devra être soumise pour avis au Comité d'Éthique.

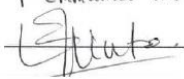
En fonction de l'analyse du présent document, le Collège des Enseignants du Master en Sciences de la Santé publique vous informera de la nécessité ou non de déposer le protocole complet de l'étude à un Comité d'Ethique, soit le Comité d'Ethique du lieu où la recherche est effectuée soit, à défaut, le Comité d'Ethique Hospitalo-facultaire de Liège.

Le promoteur-trice sollicite l'avis du Comité d'Ethique car :

- cette étude rentre dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine.
- cette étude est susceptible de rentrer dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine car elle concerne des patients. Le Promoteur attend dès lors l'avis du CE sur l'applicabilité ou non de la loi.
- cette étude ne rentre pas dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine, mais un avis du CE est nécessaire en vue d'une publication
- Cette étude ne rentre pas dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine et ne prévoit pas de faire l'objet d'une publication

Date : 26/09/2023

Nom et signature du promoteur :

Pr Emmanuel PINTO


8.6. Annexe 6 : Réponse du Collège des enseignants



ethique@chuliege.be

29 sept.

À epinto@uliege.be, Vous et MSSP

...



Bonjour,

Votre étude ne tombe pas sous le coup de la loi de 2004 mais comme vous souhaitez la publier, elle sera soumise à la réunion du Comité d’Ethique du 10/10/2023.

Bien à vous,

Sophie MARECHAL

Secrétariat Administratif

Comité d’Ethique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège

Route 562, Porte 166

Avenue de l’Hôpital, 1

4000 Liège

Tel: [+32 4 323 21 58](tel:+3243232158)

8.7. Annexe 7 : Réponse du comité éthique

Comité d'Ethique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège (707)



Sart Tilman, le 10/10/2023

Madame le Prof. A-F. DONNEAU
Madame Joséphine de Meeûs d'Argenteuil
Service de SCIENCES DE LA SANTE
PUBLIQUE
CHU B23

Concerne: Remarques et questions après examen du dossier :
EudraCT ou Nr belge : ;
Notre réf.: 2023-276

Titre du dossier: *"Influence et formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans : une étude qualitative."*
Protocole: *ν1*

Cher Collègue,

Le Comité d'Ethique a examiné votre demande d'avis.

Veillez trouver, ci-dessous, les remarques et questions formulées après avoir examiné les différents éléments de votre dossier.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Prof. D. LEDOUX
Président du Comité d'Ethique

Copie au promoteur **Dr E. PINTO**

C.H.U. de LIÈGE – Site du Sart Tilman – Avenue de l'Hôpital, 1 – 4000 LIÈGE
Président : Professeur D. LEDOUX
Vice-Présidents : Docteur E. BAUDOUX, Docteur G. DAENEN, Professeur P. FIRKET
Secrétariat administratif – Coordination scientifique: 04/323.21.58
Mail : ethique@chuliege.be
Infos disponibles sur: <http://www.chuliege.be/orgqgen.html#ceh>

Comité d'Ethique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège (707)



REMARQUES ET QUESTIONS APRES EXAMEN DU DOSSIER

Nr EudraCT ou Nr belge: ; Notre réf: 2023-276 ; Promoteur: Dr E. PINTO

Titre du dossier: *"Influence et formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans : une étude qualitative."*

Protocole: *v1*

Concernant les entretiens semi-structurés, le document ne contient aucune des questions posées. Or, il s'agit de comprendre comment les normes sociales influent sur la consommation d'alcool chez les jeunes. Les questions peuvent donc être d'ordre intime.

Veillez nous fournir le guide de questions.

Prof. D. LEDOUX
Président du Comité d'Ethique
10/10/2023

8.8. Annexe 8 : Accord du Comité éthique

Comité d'Ethique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège (707)



Sart Tilman, le 5 avril 2024

Madame le Prof. A-F. DONNEAU
Madame Joséphine de Meeûs d'Argenteuil
SCIENCES DE LA SANTE PUBLIQUE
CHU B23

Concerne: Votre demande d'avis au Comité d'Ethique
Notre réf: 2023/276

"Influence et formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 24 ans : une étude qualitative. "
Protocole : v1

Cher Collègue,

Le Comité d'Ethique constate que votre étude n'entre pas dans le cadre de la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine.

Le Comité n'émet pas d'objection éthique à la réalisation de cette étude.

Vous trouverez, sous ce pli, la composition du Comité d'Ethique.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Prof. D. LEDOUX
Président du Comité d'Ethique

Note: l'original de la réponse est envoyé au Chef de Service, une copie à l'Expérimentateur principal.

C.H.U. de LIEGE – Site du Sart Tilman – Avenue de l'Hôpital, 1 – 4000 LIEGE
Président : Professeur D. LEDOUX
Vice-Présidents : Docteur G. DAENEN – Docteur E. BAUDOUX – Professeur P. FIRKET
Secrétariat administratif : 04/323.21.58
Coordination scientifique: 04/323.22.65
Mail : ethique@chuliege.be
Infos disponibles sur: <http://www.chuliege.be/orggen.html#ceh>

MEMBRES DU COMITE D'ETHIQUE MEDICALE
HOSPITALO-FACULTAIRE UNIVERSITAIRE DE LIEGE

Monsieur le Professeur Didier LEDOUX intensiviste, CHU	Président
Monsieur le Docteur Etienne BAUDOUX Expert en Thérapie Cellulaire, CHU	Vice-Président
Monsieur le Docteur Guy DAENEN Honoraire, Gastro-entérologue, membre extérieur au CHU	Vice-Président
Monsieur le Professeur Pierre FIRKET Généraliste, membre extérieur au CHU	Vice-Président
Monsieur Resmi AGIRMAN Représentant des volontaires sains, membre extérieur au CHU	
Madame Viviane DESSOUROUX / Monsieur Pascal GRILLI (suppléant) Représentant (e) des patients, membres extérieurs au CHU	
Madame Régine HARDY / Madame la Professeure Adélaïde BLAVIER (suppléante) Psychologue, CHU Psychologue, membre extérieure au CHU	
Madame Isabelle HERMANS Assistante sociale, CHU	
Monsieur le Professeur Maurice LAMY Honoraire, Anesthésiste-Réanimateur, membre extérieur au CHU	
Madame la Docteure Marie-Paule LECART Rhumato-gériatre, CHU	
Madame Marie LIEBEN Philosophe, membre extérieure au CHU	
Madame Patricia MODANESE Infirmière cheffe d'unité, CHU	
Madame la Professeure Anne-Simone PARENT Pédiatre, CHU	
Monsieur le Professeur Marc RADERMECKER Chirurgien, CHU	
Monsieur Stéphane ROBIDA Juriste, membre extérieur au CHU	
Madame Isabelle ROLAND / Monsieur le Professeur Vincent SEUTIN (suppléant) Pharmacien, CHU Pharmacologue, ULiège	
Madame la Docteure Liliya ROSTOMYAN Endocrinologue, membre extérieure au CHU	
Madame la Docteure Isabelle RUTTEN Radiothérapeute, membre extérieure au CHU	
Madame Cécile THIRION Infirmière cheffe d'unité, CHU	

8.9. Annexe 9 : Formulaire d'information et de consentement RGPD pour un travail de fin d'étude

Ver. 1.1 du 2/08/2022 – Etude 2023-276 : Formation et influence des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans

Ce formulaire d'information et de consentement RGPD présente une description de l'étude et des traitements de données à caractère personnel qui y sont associés.

Nous vous demandons de lire attentivement ce document. Si vous êtes d'accord de prendre part à cette étude, vous devrez signer ce document. Une copie datée de ce document vous sera remise. Après avoir donné votre consentement à participer, vous resterez libre de vous retirer de cette étude à tout moment, sans qu'aucune justification ne soit nécessaire.

Si vous avez d'autres questions ou préoccupations concernant le projet ou vos données à caractère personnel, ou si vous souhaitez retirer votre participation, vous êtes libre de contacter le ou les responsables du projet de recherche à tout moment au moyen des coordonnées figurant ci-dessous.

Responsable(s) du projet de recherche

Le promoteur de ce travail de fin d'étude est : Dr Pinto Emmanuel, epinto@uliege.be

L'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude est : de Meeûs d'Argenteuil Joséphine, j.dmdargenteuil@student.uliege.be, Sciences de la santé publique

Description de l'étude

Cette étude a pour but d'approfondir la compréhension de la manière dont les normes sociales influencent la consommation d'alcool chez les jeunes, en explorant les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la formation de ces normes ainsi que les perceptions par rapport à celles-ci. L'étude est une recherche qualitative, menée dans le cadre de l'obtention du grade de Master en Sciences de la Santé Publique.

Cette étude sera menée, sauf prolongation, jusqu'à la fin de l'année académique 2023-2024.

Protection des données à caractère personnel

Le ou les responsables du projet prendront toutes les mesures nécessaires pour protéger la confidentialité et la sécurité de vos données à caractère personnel, conformément au *Règlement général sur la protection des données* (RGPD – UE 2016/679) et à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel

Qui est le responsable du traitement ?

Le Responsable du Traitement est l'Université de Liège, dont le siège est établi Place du 20-Août, 7, B- 4000 Liège, Belgique.

Quelles seront les données collectées ?

Les données récoltées sont :

Données démographiques : Âge, sexe

Expérience initiale de consommation d'alcool : Âge de la première prise d'alcool, contexte social de la première prise (compagnie, lieu), type et quantité d'alcool consommé, motivations pour la première consommation

Occasions de consommation d'alcool : Fréquence de la consommation, compagnie lors de la consommation, lieu de la consommation, quantité et rythme de consommation

Raisons de consommation : Motivations pour consommer de l'alcool, perceptions positives et négatives associées à la consommation d'alcool

Informations sur le produit : Types de boissons alcoolisées consommées, facteurs influençant le choix des boissons

Situations de refus de consommation : Facteurs influençant le refus de consommation, réactions de l'entourage face au refus

Arrêt de la consommation : Raisons de l'arrêt de la consommation, réactions de l'entourage face à l'arrêt

Évolution de la consommation d'alcool : Circonstances influençant les changements dans la consommation, motivations pour augmenter ou diminuer la consommation

Perception des proches sur la consommation d'alcool du jeune : Réactions des amis et de la famille face à la consommation, perceptions quant à la quantité et à la fréquence de consommation

Place de l'alcool dans la vie du jeune : Importance accordée à l'alcool dans la vie quotidienne et sociale du jeune, réactions émotionnelles face à l'impossibilité de consommer de l'alcool

Données relatives aux proches (pour le guide d'entretien avec les proches) : Relation entre le jeune et les proches, connaissances des proches sur la consommation d'alcool du jeune, perceptions et réactions des proches face à la consommation d'alcool du jeune, impact de la consommation d'alcool sur la relation familiale et interpersonnelle

À quelle(s) fin(s) ces données seront-elles récoltées ?

Les données à caractère personnel récoltées dans le cadre de cette étude serviront à la réalisation du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Elles pourraient, éventuellement, aussi servir à la publication de ce travail de fin d'étude ou d'articles issus de cette recherche, à la présentation de conférences ou de cours en lien avec cette recherche, et à la réalisation de toute activité permettant la diffusion des résultats scientifique de cette recherche. Votre anonymat sera garanti dans les résultats et lors de toute activité de diffusion de ceux-ci.

Combien de temps et par qui ces données seront-elles conservées ?

Les données à caractère personnel récoltées seront conservées jusqu'à la réalisation et la validation par le jury du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Le cas échéant, la conservation de ces données pourrait être allongée de quelques mois afin de permettre les autres finalités exposées au point 3.

Ces données seront exclusivement conservées par l'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude, sous la direction de son promoteur.

Comment les données seront-elles collectées et protégées durant l'étude ?

Toutes les données récoltées seront anonymisées. Les données seront accessibles par l'étudiante, son promoteur et ses professeurs. Elles seront stockées numériquement sur un logiciel Word protégé par un mot de passe robuste, dans un environnement informatique sécurisé.

Étape 1 : récolte des données lors d'entretiens individuels (adolescents et parents). Les données de contact et les réponses aux questions sont placées dans deux fichiers distincts. Les réponses peuvent être reliées aux données de contact via un code. Conservation des fichiers (numérique uniquement) protégés au moyen d'un mot de passe.

Étape 2 : traitement des réponses : dès que les données de contacts ne sont plus nécessaires, suppression du fichier contenant ces données de contact. Les réponses deviennent donc purement anonymes.

Étape 3 : rédaction du mémoire au moyen des réponses désormais anonymes.

Ces données seront-elles rendues anonymes ou pseudo-anonymes ?

Lors de la préparation et réalisation des entretiens, les données seront laissées en état.

Dans les 48 heures suivantes, les données seront pseudonymisées.

Dès que les données de contacts ne sont plus nécessaires, suppression du fichier contenant les données de contact. Les réponses deviennent donc purement anonymes.

Qui pourra consulter et utiliser ces données ?

Seuls l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude présenté plus haut, son promoteur et éventuellement les membres du jury de mémoire (pour validation de la démarche scientifique) auront accès à ces données à caractère personnel.

Ces données seront-elles transférées hors de l'Université ?

Non, ces données ne feront l'objet d'aucun transfert ni traitement auprès de tiers.

Sur quelle base légale ces données seront-elles récoltées et traitées ?

La collecte et l'utilisation de vos données à caractère personnel se fondent sur la mission d'intérêt public de l'Université (RGPD, Art. 6.1.e) et, pour les données particulières, sur la nécessité de traiter ces données à des fins de recherche scientifique (RGPD, Art. 9.2.j).

Quels sont les droits dont dispose la personne dont les données sont utilisées ?

Comme le prévoit le RGPD (Art. 15 à 23), chaque personne concernée par le traitement de données peut, en justifiant de son identité, exercer une série de droits :

obtenir, sans frais, une copie des données à caractère personnel la concernant faisant l'objet d'un traitement dans le cadre de la présente étude et, le cas échéant, toute information disponible sur leur finalité, leur origine et leur destination;

obtenir, sans frais, la rectification de toute donnée à caractère personnel inexacte la concernant ainsi que d'obtenir que les données incomplètes soient complétées ;

obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, l'effacement de données à caractère personnel la concernant;

obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, la limitation du traitement de données à caractère personnel la concernant;

s'opposer, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, pour des raisons tenant à sa situation particulière, au traitement des données à caractère personnel la concernant ;

introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Comment exercer ces droits ?

Pour exercer ces droits, vous pouvez vous adresser au Délégué à la protection des données de l'Université, soit par courrier électronique (dpo@uliege.be), soit par lettre datée et signée à l'adresse suivante :

Université de Liège

M. le Délégué à la protection des données,

Bât. B9 Cellule "GDPR",

Quartier Village 3,

Boulevard de Colonster 2,

4000 Liège, Belgique.

Coûts, rémunération et dédommagements

Aucun frais direct lié à votre participation à l'étude ne peut vous être imputé. De même, aucune rémunération ou compensation financière, sous quelle que forme que ce soit, ne vous sera octroyée en échange de votre participation à cette étude.

Retrait du consentement à participer à l'étude

Si vous souhaitez mettre un terme à votre participation à ce projet de recherche, veuillez en informer l'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude et/ou son Promoteur, dont les noms figurent sur la première page de ce document. Ce retrait peut se faire à tout moment, sans qu'une justification ne doive être fournie. Sachez néanmoins que les traitements déjà réalisés sur la base de vos données personnelles ne seront pas remis en cause. Par ailleurs, les données déjà collectées ne seront pas effacées si cette suppression rendait impossible ou entravait sérieusement la réalisation du projet de recherche. Vous en seriez alors averti.

Questions sur le projet de recherche

Toutes les questions relatives à cette recherche peuvent être adressées à l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus.

Je déclare avoir lu et compris les 61 pages de ce présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet et ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles j'ai reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Nom et prénom :

Date :

Signature :

En cas de recueillement de consentement de la part d'un mineur, il est nécessaire de recueillir le consentement d'un représentant légal.

Nom et Prénom du représentant légal :

Date :

Signature :

Nous déclarons être responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Nom et prénom du Promoteur : Pinto Emmanuel

Date : 4/03/2024

P^r Emmanuel PINTO


Signature :

Nom et prénom de l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude : de Meeûs d'Argenteuil Joséphine

Date : 3/03/2024

Signature :



8.10. Annexe 10 : Guides d'entretiens

Cadre du travail

Ce travail est réalisé dans le cadre de la rédaction du mémoire présenté par Joséphine de Meeûs d'Argenteuil, en vue de l'obtention du diplôme en Sciences de la Santé Publique (Master), à l'Université de Liège.

Sujet du mémoire : Influence et formation des normes sociales sur la consommation d'alcool des jeunes de 15 à 18 ans : une étude qualitative.

Promoteur : Docteur Emmanuel Pinto

Informations à la personne interviewée :

Accord de Consentement : La personne interviewée doit signer le formulaire de consentement de manière volontaire et éclairée avant de participer à l'entretien. (Le formulaire est transmis en main propre le jour de l'entretien.)

Confidentialité & Anonymat : Toutes les informations partagées au cours de l'entretien seront traitées de manière confidentielle. Les données recueillies seront anonymisées pour préserver la vie privée.

Enregistrement & Conservation des Données : L'entretien sera enregistré dans le but d'assurer une analyse précise des réponses. L'enregistrement sera conservé uniquement pendant la période de l'étude et sera ultérieurement détruit.

Droit de Refus et de Retrait : La personne interviewée a le droit de refuser de répondre à une question à tout moment pendant l'entretien. En cas de changement d'avis après avoir répondu à une question, elle peut demander la modification de ses propos. Elle a également la possibilité de se retirer de l'étude à tout moment.

NB : Critère d'inclusion : les jeunes doivent déjà avoir consommé de l'alcool

I. Guide d'entretien pour les jeunes

Thèmes	Objectifs	Questions & questions de relance
Age et sexe	<p>Mettre le jeune en confiance</p> <p>Analyser l'entretien en fonction de l'âge et du sexe</p>	<p>Quel est ton âge ?</p> <p>(Quel est ton sexe ?)</p>
Première prise d'alcool	<p>Aborder le sujet de l'entretien par une question générale</p> <p>Ces questions offrent une compréhension approfondie des circonstances entourant la première consommation d'alcool, incluant l'âge, le contexte social, le lieu, la quantité, et les motivations</p>	<p>Raconte-moi la première fois où tu as goûté de l'alcool</p> <p><i>Quel âge avais-tu ?</i></p> <p><i>Avec qui étais-tu ?</i></p> <p><i>Où te trouvais-tu (lieu) ?</i></p> <p><i>Qu'as-tu bu ?</i></p> <p><i>En quelle quantité ?</i></p> <p><i>En combien de temps ?</i></p> <p><i>Raconte-moi ce qui t'as donné envie de consommer de l'alcool pour la première fois</i></p>
Occasions de consommation d'alcool	<p>Ces questions permettent d'explorer les différents contextes dans lesquels le jeune consomme de l'alcool et les facteurs qui influent sur ces occasions</p>	<p>Raconte-moi à quelle(s) occasion(s) tu bois de l'alcool</p> <p><i>Peux-tu me raconter à quelle fréquence tu bois de l'alcool?</i></p>

		<p><i>Avec qui bois-tu de l'alcool ?</i></p> <p><i>Où bois-tu ?</i></p> <p><i>Peux-tu me raconter en quelle quantité tu bois d'alcool ?</i></p> <p><i>En combien de temps ?</i></p>
Raisons de consommation	Comprendre les raisons de consommation	<p>Raconte-moi ce qui t'amène à boire de l'alcool</p> <p><i>Y a-t-il des choses qui te plaisent lorsque tu bois de l'alcool ? Si oui, peux-tu m'expliquer ce qui te plaît ?</i></p> <p><i>Y a-t-il des choses qui te déplaisent lorsque tu bois de l'alcool ? Si oui, peux-tu m'expliquer ce qui te déplaît ?</i></p>
Informations sur le produit	Comprendre le type de produit consommé	<p>Parle-moi des boissons alcoolisées que tu consommes</p> <p><i>Raconte-moi ce qui te fait choisir une boisson plutôt qu'une autre</i></p> <p><i>Si tu en as une, parle-moi de ta boisson alcoolisée favorite</i></p>
Situations de refus de consommation	Ces questions explorent les moments où le jeune choisit de ne pas boire d'alcool, les	<p>As-tu déjà été confronté à une situation où tu n'as pas envie de</p>

	facteurs qui influencent cette décision, et les réactions de l'entourage	<p>boire d'alcool ? Si oui, peux-tu m'en parler ?</p> <p><i>Quels facteurs influencent ta décision de ne pas consommer de l'alcool ?</i></p> <p><i>Si ça t'es déjà arrivé, raconte-moi comment ton entourage réagit lorsque tu refuses de consommer de l'alcool</i></p>
Arrêt de la consommation	Les questions sur les situations où le jeune décide d'arrêter de boire et les influences sur cette décision fournissent des perspectives sur la prise de conscience individuelle	<p>As-tu déjà été confronté à une situation où tu buvais de l'alcool et que tu décides d'arrêter ?</p> <p>Si oui, peux-tu m'en parler ?</p> <p><i>Raconte-moi ce qui influence ta décision d'arrêter de consommer de l'alcool lors d'une occasion</i></p> <p><i>Raconte-moi comment ton entourage réagit lorsque tu arrêtes de consommer de l'alcool</i></p>
Evolution de la consommation d'alcool	Ces questions permettent d'observer des changements comportementaux vis-à-vis de la consommation d'alcool au fil du temps	<p>Sens-tu que ta consommation d'alcool a évolué au fil du temps ?</p> <p>Si oui, quelles circonstance(s) ont influencée(s) ta</p>

		<p>consommation d'alcool au fil du temps ?</p> <p><i>Parle-moi de ce qui t'as amené à diminuer ou à augmenter ta consommation d'alcool ?</i></p>
<p>Perception des proches (amis) sur la consommation d'alcool du jeune</p>	<p>Analyser comment le jeune imagine que ses amis voient sa consommation d'alcool</p>	<p>Bois-tu en présence de tes amis ?</p> <p>Si oui, raconte-moi comment tes amis réagissent face à ta consommation d'alcool</p> <p><i>Que leur dis-tu sur ta consommation d'alcool ?</i></p> <p><i>Quelle quantité d'alcool imaginent-ils que tu bois ?</i></p>
<p>Perception des proches (famille) sur la consommation d'alcool du jeune</p>	<p>Analyser comment le jeune imagine que sa famille voit sa consommation d'alcool</p>	<p>Bois-tu de l'alcool en présence de ta famille ?</p> <p>Si oui, raconte-moi comment réagit ta famille face à ta consommation d'alcool</p> <p><i>Que leur dis-tu sur ta consommation d'alcool ?</i></p> <p><i>Quelle quantité d'alcool imaginent-ils que tu bois ?</i></p>

<p>Perception du jeune sur la consommation de ses proches (famille, amis...)</p>	<p>Analyser comment le jeune perçoit la consommation d'alcool de ses proches</p>	<p>Parle-moi de la consommation d'alcool de tes proches</p> <p><i>Consomment-ils ?</i></p> <p><i>En quelle quantité ?</i></p> <p><i>A quelle fréquence ?</i></p> <p><i>Dans quel(s) contexte(s) ?</i></p> <p><i>Que penses-tu de la consommation de tes proches ?</i></p>
<p>Place de l'alcool dans la vie du jeune</p>	<p>Comprendre la place que l'alcool occupe dans la vie du jeune</p>	<p>Imagine que du jour au lendemain tu ne puisse plus boire d'alcool, que ressentirais-tu ?</p> <p><i>Raconte-moi l'importance que tu accordes à l'alcool dans ta vie ?</i></p> <p><i>Et dans ta vie sociale ?</i></p>

II. Guide d'entretien pour les proches

Thèmes	Objectifs	Questions & questions de relance
Relation avec le jeune	Permet de contextualiser les réponses des proches et offre un cadre pour comprendre la	Comment décririez-vous la relation que vous entretenez avec [Nom du jeune] ?

	dynamique entre le jeune et son entourage	
Première prise d'alcool	Explorer les connaissances des proches sur le contexte de la première consommation d'alcool du jeune pour comprendre les influences et les expériences initiales	A quel âge pensez-vous que votre fils/fille a consommé de l'alcool pour la première fois et dans quelles circonstances ? <i>Etiez-vous présent ?</i>
Occasions de consommation d'alcool	Identifier, selon le proche, les contextes spécifiques qui déclenchent la consommation d'alcool du jeune, en mettant l'accent sur les occasions, les lieux et les motivations	A quelle(s) occasion(s) votre enfant boit de l'alcool ? <i>Avec qui ?</i> <i>Où ?</i> <i>Pourquoi ?</i> <i>Comment ?</i>
Raisons de consommation	Identifier, selon le proche, les motivations positives qui sous-tendent la décision du jeune de consommer de l'alcool	Racontez-moi ce qui donne envie à votre enfant de consommer de l'alcool
Raisons de non consommation	Identifier, selon le proche, les facteurs dissuasifs ou les situations où le jeune évite consciemment la consommation d'alcool	Racontez-moi ce qui ne donne pas envie à votre enfant de consommer de l'alcool

Informations sur le produit	Identifier le type de boisson que le proche perçoit être ce que le jeune consomme	Parlez-moi du type de boisson alcoolisée que votre enfant consomme
Quantité et fréquence de consommation	Comprendre la perspective des proches sur les habitudes de consommation du jeune. Cela peut également révéler des divergences éventuelles entre la perception du jeune et celle de ses proches	Quelle quantité d'alcool pensez-vous que votre fils/fille boit et à quelle fréquence ?
Réactions face à la consommation	Examiner les réactions émotionnelles et comportementales du proche face à la consommation d'alcool du jeune	Comment réagissez-vous quand votre enfant consomme ou a consommé de l'alcool ? <i>Quelle attitude adoptez-vous face à votre enfant ayant consommé/consommant ?</i>
Impact de la consommation sur la relation	Évaluer l'impact global de la consommation d'alcool du jeune sur la relation, en analysant comment l'alcool contribue ou affecte positivement ou négativement la dynamique relationnelle	Parlez-moi de la place qu'occupe l'alcool dans votre relation <i>(Que ce soit de manière positive ou de manière négative)</i>
Impact de la consommation au niveau familial	Évaluer l'impact global de la consommation d'alcool du jeune sur la famille	Parlez-moi de la place qu'occupe l'alcool dans votre

		famille (<i>Que ce soit de manière positive ou de manière négative</i>)
--	--	--

Conclusion

Récapitulatif des points clés discutés au cours de l'entretien : offre à la personne interviewée l'occasion de confirmer l'exactitude de l'interprétation de ses propos et de clarifier d'éventuelles zones d'incompréhension.

Question de clôture : « Y a-t-il quelque chose d'essentiel que nous n'avons pas exploré au cours de cet entretien et que vous souhaiteriez partager sur ce sujet ? »

Remise d'une copie du consentement écrit signé

Demande des coordonnées : Au cas où la personne interviewée désire rester informée des résultats ou obtenir d'autres détails sur l'étude.

Remerciements : Reconnaissance pour le temps généreusement consacré à l'entretien et pour la participation.

8.11. Annexe 11 : Diagrammes de Gantt

I. Diagramme de Gantt planifié

Diagramme de Gantt initialement prévu																
Tâches planifiées	2023											2024				
	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin
Réalisation du protocole de recherche	■	■	■	■												
Validation du protocole de recherche					■											
Passage au collège des enseignants et au comité d'éthique							■	■								
Rédaction du guide d'entretien								■	■							
Recrutement des participants									■	■						
Collecte des données (réalisation des entretiens)										■	■	■				
Analyse des données											■	■	■			
Rédaction des résultats												■	■	■	■	
Préparation défense orale															■	■
Défense orale																■

II. Diagramme de Gantt réellement réalisé

Diagramme de Gantt réalisé																	
Tâches réalisées	2023										2024						
	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	
Réalisation du protocole de recherche	■	■	■	■													
Validation du protocole de recherche					■												
Passage au collège des enseignants et au comité d'éthique							■	■	■	■	■	■					
Rédaction de l'introduction							■	■	■	■	■	■	■				
Rédaction du guide d'entretien								■	■	■	■	■					
Recrutement des participants												■					
Collecte des données (réalisation des entretiens)													■	■			
Analyse des données													■	■			
Rédaction des résultats													■	■			
Préparation de la défense orale																■	
Défense orale																■	

8.12. Annexe 12 : Normes SRQR

Tableau I. Traduction française originale des normes SRQR pour rendre compte des recherches qualitatives réalisées.

N°	Objet	Item
Titre et résumé		
S1	Titre	Description concise de la nature et du sujet de l'étude. Il est recommandé d'identifier l'étude comme qualitative ou d'indiquer le type d'approche (ex : ethnographique, théorisation ancrée / <i>grounded theory</i>) ou les méthodes de recueil des données (ex : entretien de recherche, <i>focus group</i>).
S2	Résumé	Résumé des éléments clés de l'étude en utilisant le format requis par la revue ciblée ; cela inclut typiquement : le contexte, l'objet, les méthodes, les résultats et conclusions.
Introduction		
S3	Formulation du problème	- Description et importance du problème /phénomène étudié. - Passage en revue d'une théorie appropriée et de travaux empiriques afférents. - Énonciation du problème.
S4	Objectif ou question de recherche	Objectif de l'étude et objectifs spécifiques ou questions.

Tableau I. Traduction française originale des normes SRQR pour rendre compte des recherches qualitatives réalisées.

N°	Objet	Item
Méthodes		
S5	Approche qualitative et paradigme de recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Type d'approche qualitative (ex. ethnographique, théorisation ancrée / <i>grounded theory</i>, étude de cas, phénoménologie, recherche narrative) et éventuellement champ théorique. - Identifier le paradigme de recherche (ex. post-positiviste, constructiviste / interprétatif) est également recommandé. - Justifications⁹.
S6	Caractéristiques et réflexivité des chercheurs	<ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques des chercheurs ayant pu influencer la recherche, y compris les caractéristiques personnelles, les qualifications / expériences, la relation avec les participants, les postulats de départ et/ou présupposés. - Exploration de l'interaction potentielle ou réelle entre les caractéristiques du chercheur et les questions de recherche, l'approche, les méthodes, les résultats et/ou la transférabilité (i.e., <i>l'applicabilité des résultats à d'autres contextes empiriques</i>).
S7	Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Cadre / terrain de l'étude et facteurs contextuels marquants. - Justifications⁹.
S8	Stratégie d'échantillonnage	<ul style="list-style-type: none"> - Comment et pourquoi les participants, les documents ou les événements étudiés ont été sélectionnés. - Critères de décision utilisés pour la taille de l'échantillon (ex. saturation de l'échantillon). - Justifications⁹.
S9	Questions éthiques relatives aux êtres humains.	<ul style="list-style-type: none"> - Informations relatives à l'autorisation par un comité d'éthique approprié et à l'obtention de consentement des participants, ou justification de l'absence de tels éléments. - Autres renseignements relatifs aux questions de confidentialité et de sécurité des données.
S10	Méthodes de recueil de données	<ul style="list-style-type: none"> - Types de données recueillies. - Détails des procédures de collecte de données, incluant le cas échéant : les dates de début et d'arrêt de la collecte et de l'analyse des données, le processus itératif (i.e., <i>l'adaptation des outils de recueil lors du processus de va-et-vient entre le terrain et les outils de recueil</i>), la triangulation des sources / méthodes, et la modification des procédures en réponse à l'évolution des résultats de l'étude. - Justifications⁹.
S11	Instruments et outils de recueil des données	<ul style="list-style-type: none"> - Description des instruments de recueil (ex. guides d'entretien, questionnaires à questions ouvertes) et des outils utilisés (ex. enregistreurs audio) pour la collecte des données. - Préciser si et comment les outils ont changé au cours de l'étude.
S12	Unités d'étude	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre et caractéristiques pertinentes des participants, documents ou événements inclus dans l'étude. - Niveau de participation (cela pourrait être rapporté dans les résultats)
S13	Traitement des données	Méthodes de traitement des données avant et pendant l'analyse, y compris retranscription, saisie des données, gestion et sécurité des données, vérification de la qualité des données, codage des données et anonymisation / dé-identification des extraits cités.
S14	Analyse des données	Méthodes de traitement des données avant et pendant l'analyse, y compris retranscription, saisie des données, gestion et sécurité des données, vérification de la qualité des données, codage des données et anonymisation / dé-identification des extraits cités.
S15	Techniques pour améliorer la fiabilité	<ul style="list-style-type: none"> - Procédure par laquelle les inférences, les thèmes, etc., ont été identifiés et développés, y compris l'implication des chercheurs dans l'analyse des données. - Généralement, besoin de se référer à un paradigme ou à une approche spécifique. - Justifications⁹.
Résultats		
S16	Synthèse et interprétation	<ul style="list-style-type: none"> - Principaux résultats (ex. interprétations, inférences et thèmes). - Peut inclure le développement d'une théorie ou d'un modèle, ou la mise en perspective avec des recherches ou des théories antérieures.
S17	Liens avec des données empiriques	Éléments appuyant les résultats (ex. citations, notes de terrain, extraits de texte, photographies).

Tableau I. Traduction française originale des normes SRQR pour rendre compte des recherches qualitatives réalisées.

N°	Objet	Item
Discussion		
S18	Mise en perspective avec des travaux antérieurs, implications, transférabilité et contribution(s) au domaine d'étude	<ul style="list-style-type: none"> - Bref résumé des principaux résultats - Explication de la manière avec laquelle les résultats et les conclusions sont en lien, soutiennent, élaborent ou réfutent les conclusions de travaux de recherche antérieurs. - Discussion de la portée de la recherche quant à l'application /généralisabilité des résultats. - Montrer en quoi la recherche contribue de façon singulière au corps de connaissances dans une discipline ou un domaine
S19	Limites	Fiabilité et limites des résultats
Autres		
S20	Conflits d'intérêts	<ul style="list-style-type: none"> - Sources potentielles d'influence ou influence perçue lors de la réalisation de l'étude et des conclusions. - Comment celles-ci ont été gérées.
S21	Financement	<ul style="list-style-type: none"> - Sources de financement et autres soutiens. - Rôle du financeur dans le recueil des données, l'interprétation et la rédaction des résultats.

*Les auteurs ont créé les normes SRQR en effectuant des recherches dans la littérature pour identifier les lignes directrices, les normes pour rendre compte des recherches et les critères d'évaluation critique pour la recherche qualitative. Ils ont aussi examiné les listes de référence des sources récupérées et ont contacté des experts pour commentaires. Le guide SRQR vise à améliorer la transparence de tous les aspects de la recherche qualitative en fournissant des normes claires pour rendre compte des recherches qualitatives.

†La justification devrait brièvement discuter des choix relatifs à la théorie, au type d'approche, à la méthode ou technique par rapport à d'autres options possibles. Elle devrait aussi discuter des hypothèses et limites implicites de ces choix ainsi que de la façon dont ces choix influencent les conclusions et la transférabilité de l'étude. Le cas échéant, cette justification pourrait discuter plusieurs points à la fois.